



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Chaire UNESCO  
pour l'étude de la diversité  
muséale et son évolution,  
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

# LA PRISE EN COMPTE DU HANDICAP DANS LES MUSÉES À TRAVERS LE MONDE

CINDY LEBAT

MARS 2024

CINDY LEBAT

# La prise en compte du handicap dans les musées à travers le monde

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3  
Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution  
Mars 2024



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



• Chaire UNESCO  
• pour l'étude de la diversité  
• muséale et son évolution,  
• Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

---

# TABLE DES MATIÈRES

---

TABLE DES MATIÈRES	1
INDEX DES FIGURES	2
INDEX DES TABLEAUX	3
LISTE DES ACRONYMES UTILISÉS	3
<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
<i>Conception du handicap dans la présente étude</i>	4
<b>MÉTHODOLOGIE</b>	<b>5</b>
I. CONSTITUTION DU CORPUS D'ÉTUDE	6
II. TECHNIQUE DE RECUEIL DE DONNÉES ET CRITÈRES D'ANALYSE	7
III. LIMITES DE LA MÉTHODE	8
<b>PRÉSENTATION DES MUSÉES DU CORPUS</b>	<b>9</b>
UNE RÉPARTITION MONDIALE CORRESPONDANT À LA DENSITÉ MUSÉALE	10
DES MUSÉES ACTIFS ENVERS LEURS PUBLICS	11
DIVERSITÉ DES TYPES DE COLLECTIONS	12
<b>PRÉSENTATION DES RÉSULTATS : ANALYSE DES DONNÉES RELATIVES AU HANDICAP</b>	<b>13</b>
CADRE DE L'ANALYSE : AVERTISSEMENTS ET MISE EN CONTEXTE	14
I. PRÉSENCE ET TRAITEMENT DU HANDICAP DANS LES MUSÉES	15
A. Conceptions de l'accessibilité et publics en situation handicap : à qui s'adressent les musées ?	15
1. Une minorité de musées ne mentionnant pas le handicap	15
2. Le handicap toujours, mais pas exclusivement	16
B. Catégorisation et conception du handicap	17
1. Focalisation sur le cadre bâti et l'assimilation handicap / PMR	18
2. Inégalité dans le traitement des différents profils de visiteurs en situation de handicap	19
3. Représentation limitée du visiteur en situation de handicap	20
II. PRISE EN COMPTE DU HANDICAP : DISPOSITIFS ET SERVICES	22
A. Diversité des dispositifs et services rencontrés	22
1. Une profusion de dispositifs déployés	22
2. Quelques initiatives originales et uniques	24
B. Évaluation du déploiement réel des dispositifs	26
1. Des écarts selon les types de publics-cibles	26
2. Écarts de répartition entre les musées	33
3. Variabilité et répartition géographique : le handicap comme expérience située	33
III. ORGANISATION DE LA VISITE ET ACCESSIBILITÉ DE L'INFORMATION	36
A. Place des informations d'accueil des publics handicapés dans les sites internet	36
B. Préparation de la visite : pertinence et accessibilité des informations	37
<i>Le trajet, les itinéraires et les abords : comment arriver au musée</i>	38
C. Tarification : données générales et relatives au handicap	42
1. Politiques tarifaires générales	42
2. Politiques tarifaires relatives au handicap	43
<b>CONCLUSION</b>	<b>46</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>48</b>
ANNEXE 1 : PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU CORPUS	49
ANNEXE 2 : LEXIQUE	54

---

# INDEX DES FIGURES

---

Figure 1 : Cartographie de la répartition mondiale des musées de notre corpus	10
Figure 2 : Amplitude d'ouverture : nombre de jours d'ouverture aux publics hebdomadaire	11
Figure 3 : Représentation des différents types de collections dans le corpus	12
Figure 4 : Répartition géographique des musées ne mentionnant pas le handicap	15
Figure 5 : Capture d'écran du site internet du musée national de Bavière – onglet « Inclusion »	16
Figure 6 : Les pictogrammes de l'accessibilité – site internet du Musée Royal de Mariemont, rubrique « accessibilité »	17
Figure 7 : Exemple d'assimilation du « handicap » au « handicap moteur », Galleria Nazionale, Rome (Italie)	18
Figure 8 : Représentation des catégories de handicap prises en considération (parmi les musées mentionnant le handicap)	19
Figure 9 : Représentation des catégories de handicap prises en considération (tous musées confondus)	20
Figure 10 : Prise en considération de la diversité des handicaps	21
Figure 11 : Conception de la pluralité du handicap vu par le nombre de « handicaps » évoqués, par zones géographiques	21
Figure 12 (à gauche) : Extrait du livret « Ciencia signada », MNCN	24
Figure 13 (à droite) : Extrait du guide Ciencia Signada, terme « armadillo » (tatou)	24
Figure 14 : Capture d'écran du site du DILSE ( <a href="https://fundacioncnse-dilse.org/">https://fundacioncnse-dilse.org/</a> ), explication du mot et du signe « tatou » (amardillo)	25
Figure 15 : Témoignage d'un visiteur participant au projet « Radio Bart », capture d'écran du site du musée	25
Figure 16 : Le projet « Radio Bart », site internet du KMSKA, capture d'écran	25
Figure 17 : Déploiement réel des dispositifs d'accessibilité pour les visiteurs déficients visuels	27
Figure 18 : Capture d'écran du site du Musée national de Bavière, Allemagne	27
Figure 19 (à gauche) : Capture d'écran du site du Tokyo National Museum (Tokyo, Japon)	27
Figure 20 (à droite) : Capture d'écran du Museo Arqueológico Nacional (Madrid, Espagne)	27
Figure 21 : Capture d'écran du site internet du National Museum of Qatar	28
Figure 22 : Déploiement réel des dispositifs d'accessibilité pour les visiteurs déficients auditifs	28
Figure 23 : Déploiement réel des dispositifs d'accessibilité pour les visiteurs présentant des troubles du neurodéveloppement ou du développement intellectuel	29
Figure 24 : Extraits du « guide visuel » du musée du Prado, partie « œuvres »	30
Figure 25 : Répartition de l'ensemble des dispositifs dans les musées	32
Figure 26 : Répartition géographique de la densité des dispositifs d'adaptation	34
Figure 27 : Nombre moyen de dispositifs dans les musées de la zone Asie-Pacifique	34
Figure 28 : Les profils de « personnes handicapées » considérés en Amérique du Nord et en Europe occidentale et du Nord	35
Figure 29 : Les informations sur la venue jusqu'au site	38
Figure 30 : Extrait du livret « visual story » de l'Australian National Maritime Museum	39
Figure 31 : Description écrite d'un itinéraire, page « Itinéraire vers l'AfricaMuseum à l'intention des personnes déficientes visuelles », site du Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren, Belgique)	40
Figure 32 : Accessibility map du Tokyo National Museum, p. 1	41
Figure 33 : Des coordonnées précises sur les sites internet	41
Figure 34 : Variation de tarification selon les aires géographiques	42
Figure 35 : Variation tarifaire selon l'origine	43
Figure 36 : Tarifications en lien avec le handicap	44
Figure 37 : Relation entre les politiques tarifaires et l'accessibilité du musée	44
Figure 38 : Les politiques tarifaires selon les aires géographiques	45

---

## INDEX DES TABLEAUX

---

Tableau 1 : Répartition du corpus par aires géographiques, mise en relation avec la densité muséale (selon le rapport Unesco 2021 (op. cit.))	7
Tableau 2 : Les profils et besoins derrière le terme « accessibilité »	17
Tableau 3 : Liste des dispositifs, outils et services d'accessibilité identifiés sur les sites internet	23

---

## Liste des acronymes utilisés

---

AG	Audioguide
BIM	Boucle à Induction Magnétique
FALC	Facile à Lire et à Comprendre
PMR	Personne à Mobilité Réduite
PSH	Personne en Situation de Handicap
TSA	Trouble du Spectre Autistique
TND	Trouble du Neurodéveloppement
TDI	Trouble du Développement Intellectuel
LSF	Langue des Signes Française
TDAH	Troubles De l'Attention avec Hyperactivité

# INTRODUCTION

Cette étude vise à offrir un aperçu détaillé du traitement du handicap dans la communication institutionnelle des musées nationaux à travers le monde. Notre objectif est de capturer les tendances actuelles concernant la place et le traitement des publics en situation de handicap dans les musées, tout en faisant le point sur l'étendue des dispositifs, outils et services d'accessibilité existants. Nous cherchons à explorer la richesse de ces initiatives et leur déploiement à l'échelle mondiale, tout en mettant en lumière des pratiques originales et exclusives qui pourraient inspirer d'autres établissements.

Notre approche se veut critique et lucide, sans adopter une perspective comparative, car la méthodologie utilisée ne permet pas ce type d'approche. Les résultats présentés dans ce rapport permettent une lecture globale de la situation, tout en soulevant des questionnements susceptibles de stimuler de nouvelles réflexions parmi nos lecteurs, qu'ils soient professionnels du secteur culturel ou chercheurs.

## CONCEPTION DU HANDICAP DANS LA PRÉSENTE ÉTUDE

Dans la présente étude, nous considérons le handicap comme l'ensemble des conséquences sociales découlant d'une déficience fonctionnelle, qu'elle soit présente dès la naissance ou acquise au cours de la vie, et affectant les capacités physiques, sensorielles, cognitives, psychiques ou mentales. Conformément à la vision de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), nous percevons le handicap comme un manque d'opportunités de participation à la vie sociale, citoyenne et culturelle.

Nous prenons en compte la diversité des réalités vécues ainsi que des formes de handicap, qu'elles soient visibles ou non. Dans cette étude, nous aborderons spécifiquement la question de la manière dont ces différents types de handicap sont pris en compte et intégrés dans les musées.

# MÉTHODOLOGIE

Dans cette section, nous présenterons la méthodologie utilisée pour mener notre enquête sur le traitement du handicap dans les musées à travers le monde. Nous commencerons par décrire le corpus d'étude, composé d'une cohorte de 133 musées sélectionnés pour assurer une répartition cohérente en fonction de la densité muséale des zones géographiques étudiées.

Ensuite, nous aborderons la technique de recueil de données que nous avons employée, qui s'est principalement concentrée sur l'exploration des sites web des musées. Nous expliquerons en détail les critères d'analyse que nous avons utilisés pour recueillir des données pertinentes relatives à l'accueil des publics handicapés. Une exploration minutieuse des sites web de chacun de ces 133 musées a été réalisée, permettant un relevé systématique de toutes les informations disponibles sur chaque site internet en lien avec ce sujet spécifique. Notons que les informations disponibles sur des sites ou pages internet annexes (sites d'offices du tourisme, *tripadvisor*, page Facebook, Instagram, etc.) n'ont pas été intégrées, puisque notre propos porte précisément sur les informations produites et communiquées de manières institutionnelles par les musées eux-mêmes.

Enfin, nous discuterons des limites et des écueils de notre méthode afin de fournir une perspective critique sur notre démarche et de mettre en évidence les aspects à prendre en considération lors de l'interprétation des résultats de notre enquête.

---

# I. CONSTITUTION DU CORPUS D'ÉTUDE

L'étude menée a pour objectif de révéler le traitement du handicap dans les musées à travers le monde, et à mettre au jour les modalités d'expérience de visite offertes aux visiteurs porteurs d'une ou plusieurs déficiences. Compte tenu du corpus constitué et des choix méthodologiques opérés, cette étude ne cherche pas à établir une approche comparative entre les pays, mais bien de mettre à jour les diversités et les concordances dans le traitement du handicap dans les musées à travers le monde. Des tendances pourront être néanmoins repérées à l'échelle de zones géographiques étendues ; une approche par pays étant non pertinente et peu représentative, en raison des échantillonnages qui s'avèrent trop restreints.

Pour ce faire, nous avons fait le choix de constituer un corpus de près de 140 musées, dont la répartition géographique doit refléter celle de la densité muséale dans les différentes zones de la planète. Nous nous fondons sur les constats établis par de précédentes études, et notamment le rapport sur les conséquences de la crise du Covid-19 sur les musées, produit en 2021 sous l'égide de l'Unesco, qui affirme :

*« On peut ainsi estimer à près de 104 000 le nombre de musées répartis dans le monde. Ces établissements ne sont pas répartis de manière homogène : 61 % des établissements sont situés en Europe occidentale et en Amérique du Nord, 18 % en Asie-Pacifique, 11 % en Europe orientale, 8 % en Amérique latine, 0.8 % en l'Afrique et 0.7 % dans les États arabes. »<sup>1</sup>*

La sélection que nous opérons pour constituer notre corpus reprend les ordres de grandeur énoncés dans ce rapport. Si le nombre de musées sélectionnés dans chaque pays ne nous permet pas d'approches comparatives par pays, nous choisissons tout de même de restreindre le nombre de pays pour avoir presque toujours plusieurs établissements pour chaque état sélectionné. Nous avons ainsi sélectionné **133 musées dans 47 pays**, soit en moyenne 2 à 3 musées par pays, à l'exception de deux pays d'Amérique du Nord, dont la superficie et la densité muséale nous ont amené à sélectionner un nombre plus important de musées (une dizaine par pays). Nous avons alors considéré un peu plus de 20 % des pays du monde dans notre corpus<sup>2</sup>. L'approche est centrée sur les musées publics, et majoritairement nationaux, supposés refléter les politiques de l'État. Notons que la dimension « nationale » n'est pas pertinente dans certains états, selon la nature du système politique en place. En Suisse par exemple, nous prendrons en considération l'institution de référence, c'est-à-dire le Canton.

La sélection des musées au sein des pays étudiés a été un processus complexe. Dans certains cas, le critère principal était simplement l'existence d'un musée national, surtout dans des pays où l'offre muséale est limitée. De plus, il était important de garantir la disponibilité d'un site internet fonctionnel, étant donné que notre méthodologie de recherche se basait exclusivement sur l'exploration des sites web des musées. Lorsque cela a été possible, notamment dans les pays d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord, nous avons cherché à assurer une bonne représentation des différents types de musées (Beaux-Arts, histoire, sciences et techniques, etc.).

Ainsi, la ventilation du corpus selon les zones géographiques est la suivante<sup>3</sup> :

- Europe de l'Ouest et du Nord – 11 pays – 41 musées (soit 4 musées par pays en moyenne)

---

<sup>1</sup> « Rapport UNESCO: les musées dans le monde face à la pandémie de COVID-19 ». Paris, France: UNESCO, 2021.

<sup>2</sup> Sur la base des 198 pays reconnus par l'ONU.

<sup>3</sup> Détail du corpus de musées sélectionnés en annexe.

- Europe de l'Est et Russie – 6 pays – 18 musées (soit 3 à 4 musées par pays en moyenne)
- Amérique du Nord – 2 pays – 19 musées (soit 9 à 10 musées par pays en moyenne)
- Asie-Pacifique – 7 pays – 23 musées (soit 2 à 4 musées par pays en moyenne)
- Amérique latine – 6 pays – 17 musées (soit 2 à 4 musées par pays en moyenne)
- Afrique – 4 pays – 7 musées (soit 1 à 3 musées par pays en moyenne)
- Pays arabes – 7 pays – 8 musées (soit 1 à 2 musées par pays en moyenne)

	Part des musées de la zone selon le rapport Unesco 2021	Nombre de musées dans la zone dans le corpus de la présente étude	Part des musées de la zone dans le corpus de la présente étude (base 133 musées)
<b>Europe occidentale et Amérique du Nord</b>	61 %	41	31 %
<b>Asie-Pacifique</b>	18 %	23	17 %
<b>Europe orientale</b>	11 %	18	13,5 %
<b>Amérique latine</b>	8 %	17	13 %
<b>Afrique</b>	0,8 %	7	5 %
<b>États arabes</b>	0,7 %	8	6 %

Tableau 1 : Répartition du corpus par aires géographiques, mise en relation avec la densité muséale (selon le rapport Unesco 2021 (op. cit.))

*Note : nous n'avons pas respecté strictement ces pourcentages car le volume de musées étudiés (133 dans notre cas) produisait une trop forte inégalité dans les répartitions géographiques. En effet, compte tenu du volume de notre corpus, nous aurions dû ne sélectionner qu'un musée pour l'Afrique et pour les états Arabes, ce qui nous semblait dommageable pour la production de résultats exploitables. Aussi, nous avons respecté des ordres de grandeur, mais avons adapté les proportions à notre cadre méthodologique. Le rééquilibrage se joue essentiellement sur la part de musées situés en Amérique du Nord et en Europe occidentale.*

## II. TECHNIQUE DE RECUEIL DE DONNÉES ET CRITÈRES D'ANALYSE

Nous avons procédé à une analyse des sites internet des 133 musées sélectionnés, et opéré un relevé systématique de tous les éléments relatifs à l'accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap. Nous avons examiné les sections dédiées à l'accueil des publics spécifiques, les informations sur les services disponibles (visites guidées, outils d'interprétation, équipements adaptés, etc.), les politiques tarifaires, les horaires dédiés, et tout autre élément pertinent lié à l'accessibilité.

La liste d'items suivante a été utilisée pour collecter les informations relatives à l'accessibilité des musées via l'analyse de leurs sites internet :

1. Terme utilisé pour parler de l'accessibilité
2. Place dans le site internet (page dédiée ; onglet spécifique ; mention dans les infos pratiques, etc.)
3. Catégories incluses dans l'« accessibilité »

4. Informations relatives à l'accessibilité du bâti, aux déplacements dans le lieu et à l'accueil
5. Informations relatives aux trajets et aux déplacements aux abords du musée pour les personnes en situation de handicap (PSH)
6. Informations relatives à l'accessibilité des collections (outils de médiation culturelle) par types de déficiences ou de besoins :
  - a. Adultes
  - b. Enfants
7. Existence de visites spécifiques (annoncées sur le site)
8. Si existence de visites spécifiques, en groupes préconstitués ou pour individuels ?
9. Spatialisation des offres
10. Existence de visite virtuelle en ligne
11. Politique tarifaire spécifique handicap
12. Coordonnées d'un correspondant interne « référent handicap »
13. Accessibilité du site internet : informations
14. Labels / certifications

Cette grille a été conçue de manière à couvrir tous les aspects essentiels liés à l'accessibilité des musées pour les personnes en situation de handicap, y compris les informations spécifiques sur l'accueil, les visites adaptées, les politiques tarifaires, les contacts dédiés, et d'autres éléments pertinents. Son utilisation a permis une collecte systématique et complète des données nécessaires à notre étude.

De plus, même si nous n'envisageons pas de perspective comparative, il était important de recueillir des éléments relatifs aux établissements étudiés, tels que :

- Le type de collections
- La gouvernance
- La ville
- La présence d'activités à destination d'autres publics ciblés (jeune public ; etc.)
- La politique tarifaire générale
- L'amplitude d'ouverture

---

### III. LIMITES DE LA MÉTHODE

Le recueil des données se concentrant exclusivement sur les sites internet à un instant  $t$  (entre décembre 2023 et février 2024), les résultats doivent être lus en prenant en considération les quelques avertissements suivants.

Il est important de noter que les distorsions entre ce discours officiel et la réalité peuvent parfois être significatives, dans les deux sens possibles. Certains musées peuvent survaloriser leurs actions, tandis que d'autres initiatives, telles que des partenariats locaux ou des actions en personne, peuvent ne pas être mises en avant dans leur communication officielle, bien qu'elles existent bel et bien. Notre cadre d'analyse s'est donc focalisé sur la diversité des discours associés au handicap au sein des établissements muséaux, plutôt que sur une évaluation exhaustive des actions réelles sur le terrain. De plus, il convient de mentionner que de nombreux musées nationaux, notamment en Afrique (comme le musée national du Cameroun, du Tchad, du Togo, etc.), ne disposent pas de site internet, ce qui limite notre connaissance de leurs actions dans le domaine de l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Ils ont donc été de fait exclus de l'étude, en raison de l'inadéquation entre leur fonctionnement et la méthodologie choisie.

# PRÉSENTATION DES MUSÉES DU CORPUS

The background features two large, overlapping geometric shapes. A yellow trapezoidal shape is positioned in the upper left and middle sections, while a dark blue trapezoidal shape is positioned in the lower right and middle sections. The shapes overlap in the center, creating a layered effect.

---

# UNE RÉPARTITION MONDIALE CORRESPONDANT À LA DENSITÉ MUSÉALE

La répartition des musées dans notre corpus correspond aux proportions de densité muséale des zones géographiques étudiées, telles qu'elles ont été révélées par l'étude de l'UNESCO de 2021. Cette approche a été guidée par le souci de représenter fidèlement la diversité et la distribution des musées dans ces zones géographiques, afin d'obtenir une image équilibrée et représentative des pratiques et politiques d'accessibilité à l'échelle mondiale.

L'étude de l'UNESCO de 2021<sup>4</sup> a mis en lumière les différences de densité muséale entre les régions et les pays. En alignant notre sélection de musées sur ces proportions, nous avons cherché à garantir une vue d'ensemble cohérente et nuancée, prenant en compte les spécificités culturelles, économiques et sociales de chaque zone géographique étudiée.

## Répartition des musées étudiés



Figure 1 : Cartographie de la répartition mondiale des musées de notre corpus

Dans notre échantillon, la quasi-totalité des musées (130 musées sur 133) sont des musées nationaux. Seuls trois établissements sont des musées cantonaux ; ils sont tous situés en Suisse.

---

<sup>4</sup> Op. cit.

---

# DES MUSÉES ACTIFS ENVERS LEURS PUBLICS

Notons d'ores et déjà que la grande majorité des musées de notre corpus sont des musées accueillant très régulièrement, voire quotidiennement, des visiteurs : ils ont pour la plupart une amplitude d'ouverture de 6 à 7 jours hebdomadaires. Les établissements ouverts 4 jours ou moins par semaine sont largement minoritaires : ils ne représentent que 2 % de notre panel.

## Amplitude d'ouverture

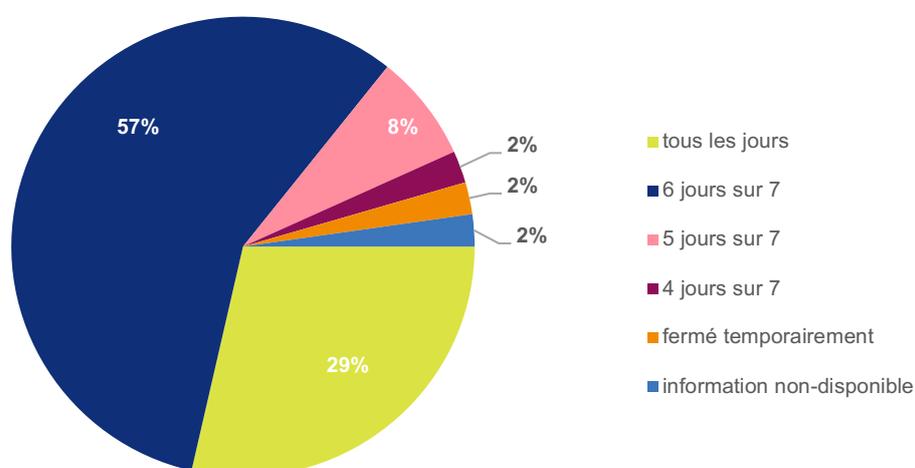


Figure 2 : Amplitude d'ouverture : nombre de jours d'ouverture aux publics hebdomadaire

Ces données relatives à l'amplitude d'ouverture nous renseignent sur le caractère actif des musées dont nous parlons dans le cadre de cette étude. L'engagement envers les publics se confirme d'ailleurs par une donnée complémentaire concernant l'action culturelle proposée par chaque musée. En effet, une grande majorité des musées de notre échantillon (116 sur 133, soit 87 %) proposent une programmation à destination des différents types de publics, différenciés selon leurs profils.

Les services éducatifs offerts comprennent des ateliers, des visites guidées, des conférences et des programmes adaptés à différents publics, notamment les enfants, les adultes, les familles et les groupes scolaires. Certains programmes sont spécifiquement conçus pour différentes catégories telles que la petite enfance, les personnes âgées, les personnes handicapées et les populations vulnérables. Il existe également des programmes éducatifs transversaux entre les musées, ainsi que des livrets éducatifs inter-musées. Certains services éducatifs proposent des activités en ligne (e-learning) en plus des activités sur place.

En résumé, les institutions offrent une gamme variée de programmes éducatifs visant à sensibiliser et à engager divers publics dans le cadre de leurs activités culturelles et éducatives.

Les musées inclus dans notre étude font preuve d'un certain dynamisme, qui s'observe à travers la diversité de leurs activités et l'amplitude de leurs horaires d'ouverture. Cette activité soutenue suggère que notre sélection est particulièrement pertinente pour explorer les pratiques en matière d'accueil des personnes en situation de handicap.

---

## DIVERSITÉ DES TYPES DE COLLECTIONS

Il est complexe de définir précisément le type de collections des musées dans notre étude car souvent, les collections sont plurielles, combinant par exemple l'art et l'histoire, avec les musées d'art adoptant parfois une approche historique. C'est régulièrement le cas des musées nationaux généralistes, comme par exemple le Musée national de Cracovie (Muzeum Narodowe w Krakowie (MNK)). Certains autres, comme le musée national du Costa Rica (Museo Nacional De Costa Rica (San José)), mêlent collections d'histoire, de sciences naturelles et d'archéologie. De plus, il est parfois difficile de distinguer les musées d'archéologie, d'anthropologie et de société, ces derniers présentant souvent des collections interdisciplinaires. Les musées de sciences et techniques englobent également les musées de sciences naturelles, ce qui ajoute une dimension supplémentaire à la définition des collections.

De manière intéressante, parmi les musées d'histoire et les musées de sciences et techniques, nous en avons identifié 12 spécifiquement dédiés à l'histoire militaire et martiale de leur pays. Cela représente près d'un dixième de notre échantillon, ce qui souligne l'importance de cet aspect dans la représentation muséale contemporaine.

Malgré ces points de vigilance, nous notons **une diversité intéressante dans les types de collections représentées** dans notre ensemble de données, comme le met en évidence le diagramme ci-dessous.

Répartition par types de collections

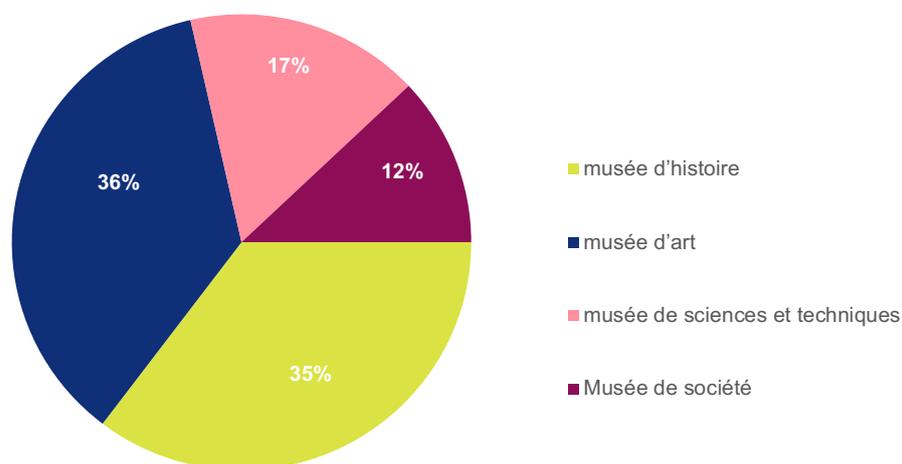


Figure 3 : Représentation des différents types de collections dans le corpus



# PRÉSENTATION DES RÉSULTATS : ANALYSE DES DONNÉES RELATIVES AU HANDICAP

---

# CADRE DE L'ANALYSE : AVERTISSEMENTS ET MISE EN CONTEXTE

L'étude se concentre uniquement sur les dispositifs, programmes et services mentionnés sur les sites internet des musées. Cependant, il est important de noter que leur présence en ligne ne garantit pas leur fonctionnement effectif, car cela dépend de divers facteurs tels que la maintenance, l'obsolescence, le renouvellement du personnel, etc. De plus, cette approche peut potentiellement ne pas prendre en compte d'autres actions menées directement avec les usagers, les associations ou d'autres structures d'accueil des personnes handicapées, voire des initiatives spécifiques au cas par cas en fonction des visiteurs.

Il est crucial de souligner que la mention de certains dispositifs sur certains sites ne signifie pas nécessairement leur absence dans les autres établissements. Par exemple, seuls 8 musées sur 133 mentionnent explicitement la présence d'assises dans les espaces d'exposition sur leur site internet. Cependant, cela ne sous-entend pas que les 125 autres musées ne disposent pas de ces installations. De même, la mention de « personnel sensibilisé » sur le site internet d'un seul musée ne signifie pas que les autres établissements ne possèdent pas de personnel formé dans ce domaine.

Il est donc essentiel de garder à l'esprit ces nuances lors de l'analyse des données recueillies, en tenant compte des limitations liées à la disponibilité des informations en ligne et en restant ouvert à la possibilité que d'autres initiatives puissent exister en dehors du cadre des sites internet des musées.

Néanmoins, malgré ces mises en garde, il convient de souligner les deux points d'intérêt principaux de cette méthode d'analyse des sites internet : premièrement, elle reflète la politique et l'ambition d'un établissement, voire une vision nationale, puisque c'est à cette échelle que nous avons sélectionné nos musées. Deuxièmement, elle donne un aperçu de la réalité de la visite pour les visiteurs individuels présentant un handicap et des besoins spécifiques. La recherche d'informations concernant la possibilité d'organiser une visite dans un lieu est essentielle dans la planification d'une visite pour ces publics. L'analyse des sites internet nous permet de nous projeter dans l'une des premières étapes clés de la visite pour une personne en situation de handicap ou son entourage.

Nous avons donc procédé à une lecture structurée et méthodique des sites internet de chacun des 133 musées de notre panel, en tâchant de repérer les informations essentielles à la réalisation d'une visite pour une personnes présentant des besoins spécifiques. Nous avons donc relevé des informations relatives :

- aux politiques tarifaires concernant les personnes en situation de handicap
- aux dispositifs et aménagement d'accessibilité physique des lieux (et des abords)
- aux dispositifs d'accueil et d'orientation
- aux dispositifs de médiation culturelle facilitant l'approche et la compréhension des collections
- la mention de visites guidées spécifiques pour les publics en situation de handicap

Ce sont ces données qui fondent la base de notre analyse.

À ces données s'ajoutent des compléments d'information utiles tels que la présence d'offres destinées aux jeunes publics en situation de handicap, la présence de médiations et ressources en ligne, la mention des coordonnées d'un correspondant interne « référent handicap », l'adhésion à des programmes nationaux ou inter-musées autour du handicap, et la mention de labels relatifs à l'accessibilité. Nous avons en outre tâché de recueillir quelques données sur

l'accessibilité des sites internet, mais compte tenu des spécificités techniques de cette tâche, l'approche serait sur ce point sans doute à approfondir dans le cadre d'une étude dédiée.

## I. PRÉSENCE ET TRAITEMENT DU HANDICAP DANS LES MUSÉES

### A. CONCEPTIONS DE L'ACCESSIBILITÉ ET PUBLICS EN SITUATION HANDICAP : À QUI S'ADRESSENT LES MUSÉES ?

Avant d'analyser la façon dont les musées abordent la question du handicap, examinons d'abord dans quelle mesure cette thématique est répandue au sein de ces établissements, afin de déterminer l'implantation réelle de cette préoccupation. Ensuite, concentrons-nous sur la compréhension que les musées ont du concept d'accessibilité, afin d'évaluer s'ils partagent une vision commune de ce sujet.

#### 1. UNE MINORITÉ DE MUSÉES NE MENTIONNANT PAS LE HANDICAP

Notons dans un premier temps que la plupart des musées mentionnent le handicap et prennent en considération d'une manière ou d'une autre les publics en situation de handicap. Parmi les 133 sites internet d'établissements étudiés, seuls 40 ne fournissent aucune indication relative à l'accueil des publics en situation de handicap, que ce soit sur l'accès au lieu ou aux collections.

Parmi ces musées inactifs en matière d'accessibilité, la plupart (28 sur 40) ont tout de même une action de prise en compte des publics, mais orientent leurs efforts vers d'autres publics, notamment les jeunes, que ce soit dans un contexte scolaire ou familial, grâce à des services éducatifs (ou services des publics) plus ou moins structurés et développés. Bien que ces musées accordent de l'importance à leurs publics, ils n'incluent pas spécifiquement les visiteurs en situation de handicap dans leurs initiatives.

Ces musées ne mentionnant pas les publics en situation de handicap ne sont pas uniformément répartis dans le monde ; ils sont très concentrés dans certaines zones géographiques, comme l'Afrique et les pays Arabes, alors qu'ils se font rares aux États-Unis et Canada ou encore en Europe occidentale.

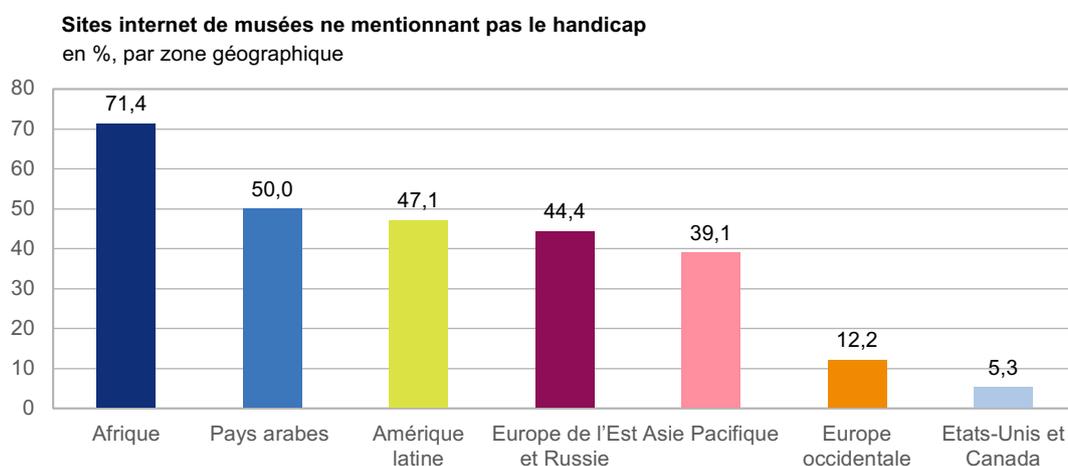


Figure 4 : Répartition géographique des musées ne mentionnant pas le handicap

Si ces établissements sont minoritaires, leur inégale répartition géographique est notable et montre que la question du handicap ne jouit pas d'une uniformité de traitement au niveau mondial. Cette donnée pourra en outre être complétée et affinée en analysant plus finement la nature et la richesse du traitement du handicap au sein des 93 établissements mentionnant ces publics et leur accueil. En effet, dire qu'un musée mentionne le handicap sur son site internet ne suffit pas à estimer son degré d'accessibilité et d'implication réel.

## 2. LE HANDICAP TOUJOURS, MAIS PAS EXCLUSIVEMENT

Parmi les sites internet ayant une rubrique ou une page dédiée à l'accessibilité, le terme « accessibilité » renvoie systématiquement au handicap. Dans la majorité des cas (70 %), le terme renvoie même exclusivement au handicap (regroupant une seule ou plusieurs catégories de handicap).

Mais d'autres types de besoins, d'autres profils de visiteurs s'ajoutent parfois à cette catégorie, de manière plus ou moins courante. L'accessibilité renvoie alors davantage à la notion de confort de visite ou confort d'usage qu'à celle de handicap en lien avec une déficience. Elle inclut parfois des types de visiteurs dont les besoins spécifiques amènent à la mise en place de programmes dédiés, comme c'est le cas au musée national de Bavière (*Bayerisches Nationalmuseum*, Allemagne), qui regroupe dans la catégorie d'action « inclusion » les personnes en situation de handicap visuel (exclusivement), les personnes atteintes de démence et les réfugiés.

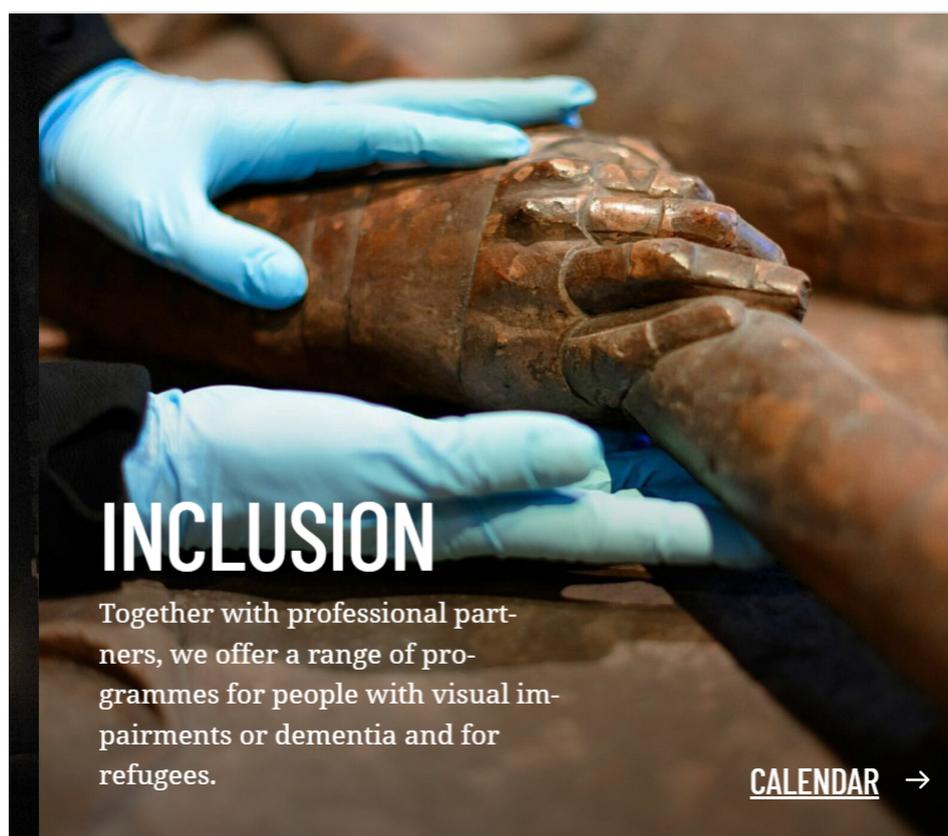


Figure 5 : Capture d'écran du site internet du musée national de Bavière – onglet « Inclusion »

Nous avons regroupé dans le tableau ci-après la liste des autres profils inclus dans les rubriques « accessibilité », par ordre de fréquence. En parallèle sont inscrits le type de dispositifs ou services dédiés proposés par les musées.

Autres profils mentionnés	Dispositifs ou services dédiés proposés
Parents accompagnés de jeunes enfants	Présence de tables à langer ; Prêt de poussettes ; Espace dédié à l'allaitement <sup>5</sup>
Personnes en situation de précarité sociale ou économique	Programmes spécifiques
Visiteurs internationaux	Programmes spécifiques
Personnes atteintes de démence ou de la maladie d'Alzheimer	Programmes spécifiques
Personnes transgenres	Toilettes « Gender neutral »
Réfugiés	Programmes spécifiques
Jeunes enfants et adolescents	Espaces dédiés Programmes spécifiques
Personnes stomisées	Installations pour les personnes stomisées <sup>6</sup>

Tableau 2 : Les profils et besoins derrière le terme « accessibilité »

De manière générale, l'accessibilité renvoie tout de même majoritairement au handicap, tel qu'envisagé dans le cadre de la présente étude, mais inclut parfois d'autres types de besoins spécifiques ; alors, l'approche est fondée davantage sur le besoin : par exemple dans le cas des jeunes parents, le besoin identifié est relatif aux aménagements spécifiques liés à la présence de jeunes enfants, nécessaires pour rendre la visite plus satisfaisante (tables à langer, poussettes, etc.).



Figure 6 : Les pictogrammes de l'accessibilité – site internet du Musée Royal de Mariemont, rubrique « accessibilité »

Nous centrons donc notre approche sur les services, programmes et aménagements destinés à améliorer l'accès et l'expérience des visiteurs présentant un handicap en raison d'une déficience fonctionnelle, et constatons qu'il y a un consensus de la part des établissements évoquant l'accessibilité pour intégrer et prendre en considération cette réalité.

## B. CATÉGORISATION ET CONCEPTION DU HANDICAP

Cette partie de notre étude se penche sur la manière dont les musées abordent le handicap, afin de comprendre quelle conception de cette réalité ils mettent en avant et quelle vision des personnes handicapées ils transmettent par la même occasion. En effet, la façon d'aborder le thème du handicap peut comporter le risque de simplifier à l'excès les expériences complexes vécues par les individus concernés, risquant ainsi de ne pas rendre justice à leur diversité et à leurs réalités spécifiques. Voyons donc comment le handicap est appréhendé dans les musées à travers le monde.

<sup>5</sup> Exemple au Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren) : « espace d'allaitement : dans la petite rotonde du musée. Avec fauteuil, table à langer et paravent » ; Site internet du Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren), consulté le 18/03/2024 : <https://www.africamuseum.be/fr/visit/accessibility>

<sup>6</sup> Équipements et aménagements spécifiques destinés à répondre aux besoins des personnes ayant subi une stomie, c'est-à-dire une opération chirurgicale où une ouverture (stoma) est créée pour permettre l'évacuation des selles ou de l'urine. Ces équipements n'ont été repérés que dans deux musées, tous deux situés au Japon (The National Museum of Art, à Osaka et le musée national de Tokyo)

## 1. FOCALISATION SUR LE CADRE BÂTI ET L'ASSIMILATION HANDICAP / PMR

L'analyse des dispositifs d'accessibilité amène à observer une certaine hiérarchisation des handicaps, avec une attention particulière portée sur l'accessibilité physique des bâtiments, tandis que les besoins des personnes souffrant de troubles du neurodéveloppement ou du développement intellectuel sont souvent ignorés.

Cette tendance marquée à se concentrer sur l'accessibilité physique des bâtiments est un phénomène déjà identifié et mis en évidence dans des recherches antérieures<sup>7</sup>, ce qui reflète les préjugés généraux associés au handicap, assimilant volontiers le handicap au seul handicap moteur, et allant même jusqu'à pousser la réduction à confondre « handicap » et « fauteuil roulant »<sup>8</sup>. Cette focalisation découle aussi en partie de l'obligation légale imposée aux musées, comme démontré dans une étude menée en 2023<sup>9</sup> et qui a souligné l'impact de la loi de 2005<sup>10</sup> sur la mise en accessibilité physique des établissements muséaux en France. Cette loi de 2005, pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, prend en considération de manière étendue le handicap, elle en donne une définition élargie. Ses décrets d'application – notamment concernant le cadre bâti, se concentrent pourtant davantage sur l'accessibilité physique des lieux et équipements<sup>11</sup>. Sandell, Dodd et Garland-Thomson dressent le même constat dans le contexte anglo-saxon, faisant état d'un régime de représentation dans lequel domine le handicap moteur<sup>12</sup>. Par conséquent, les musées ont tendance à orienter leur communication vers l'accessibilité des bâtiments, estimant avoir ainsi satisfait à leurs obligations en matière d'accessibilité. Pourtant, cette approche ne prend souvent en compte que les besoins des personnes à mobilité réduite, principalement celles utilisant un fauteuil roulant, tandis que d'autres types de besoins sont largement négligés.

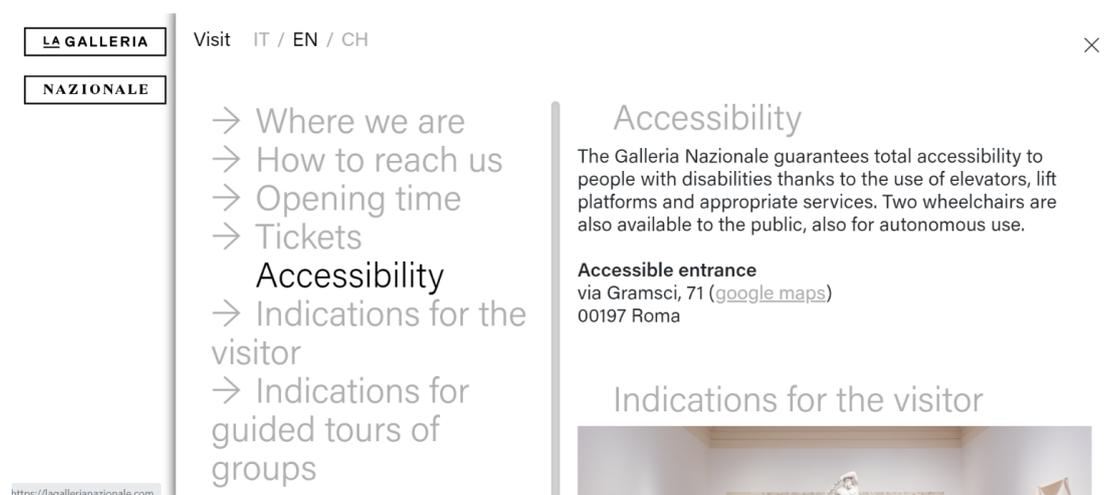


Figure 7 : Exemple d'assimilation du « handicap » au « handicap moteur », Galleria Nazionale, Rome (Italie)

<sup>7</sup> Charidy, Elia. « Disability, Emancipation and Museum Practices ». *Parallax* 17, n°3 (août 2011): 108-12.

<sup>8</sup> Cindy Lebat. « Enquête sur les préjugés et stéréotypes à l'égard du handicap en France ». Paris: CNCDDH, 2022.

<sup>9</sup> Lebat Cindy et Villaret Jean-Jacques. « Améliorer la perception et la prise en compte du handicap dans les organisations : le cas des musées en France ». Mêtis / ICCA, novembre 2023.

<sup>10</sup> LOI n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, 2005-102 § (2005).

<sup>11</sup> Décret n° 2014-1326 du 5 novembre 2014 modifiant les dispositions du code de la construction et de l'habitation relatives à l'accessibilité aux personnes handicapées des établissements recevant du public et des installations ouvertes au public - Légifrance. Consulté le 18 mars 2024.

<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000029708064>.

Arrêté du 8 décembre 2014 fixant les dispositions prises pour l'application des articles R. 111-19-7 à R. 111-19-11 du code de la construction et de l'habitation et de l'article 14 du décret n° 2006-555 relatives à l'accessibilité aux personnes handicapées des établissements recevant du public situés dans un cadre bâti existant et des installations existantes ouvertes au public - Légifrance. Consulté le 18 mars 2024.

<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000029893131>.

<sup>12</sup> Sandell, Richard, Jocelyn Dodd, et Rosemarie Garland-Thomson, éd. *Re-presenting disability: activism and agency in the museum*. London ; New York : Routledge, 2010.

Les musées se limitent souvent à respecter des normes architecturales, plutôt que de viser une expérience de visite globalement satisfaisante qui répondrait réellement aux besoins diversifiés des visiteurs handicapés.

## 2. INÉGALITÉ DANS LE TRAITEMENT DES DIFFÉRENTS PROFILS DE VISITEURS EN SITUATION DE HANDICAP

Sans revenir sur la prédominance de la déficience motrice parmi les handicaps pris en considération, il est également observé une répartition inégale parmi les autres formes de déficience. À l'exception du handicap moteur, la déficience visuelle est celle qui bénéficie le plus d'aménagements ou de dispositifs dans les musées. Dans les prochaines pages, nous constaterons en outre que c'est pour ce type de handicap qu'une variété de dispositifs est la plus étendue. La déficience auditive est légèrement moins prise en considération dans les musées, mais est évoquée quand-même sur plus de la moitié des sites mentionnant le handicap.

*Note : la déficience psychique n'est pas incluse, ce qui ne signifie pas qu'elle soit totalement ignorée par tous les musées, mais les adaptations proposées sont souvent des programmes ou visites spécifiques, et l'analyse porte ici sur les offres et aménagements relatifs à l'accès, aux services et à la médiation culturelle.*

C'est en ce qui concerne les troubles mentaux et neurodéveloppementaux que la tendance est la plus marquée : ils ne sont pris en considération que dans 1 musée sur 5 (parmi ceux développant une action en direction des publics en situation de handicap). Les personnes porteuses de ces types de troubles sont donc très peu considérées comme des publics potentiels des musées.

### Mention des différentes typologies de handicap

en %, parmi les musées mentionnant le handicap sur leur site internet

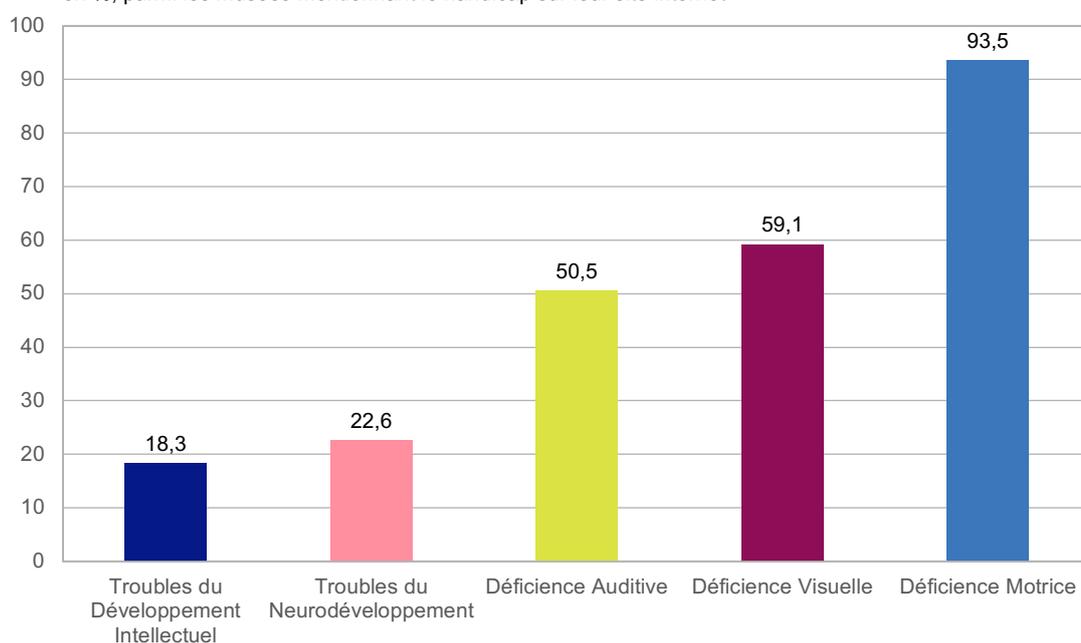


Figure 8 : Représentation des catégories de handicap prises en considération (parmi les musées mentionnant le handicap)

Pour une lecture plus juste de l'accessibilité dans les musées, voici le graphique incluant l'ensemble des musées du panel, y compris les 40 ne mentionnant pas du tout le handicap.

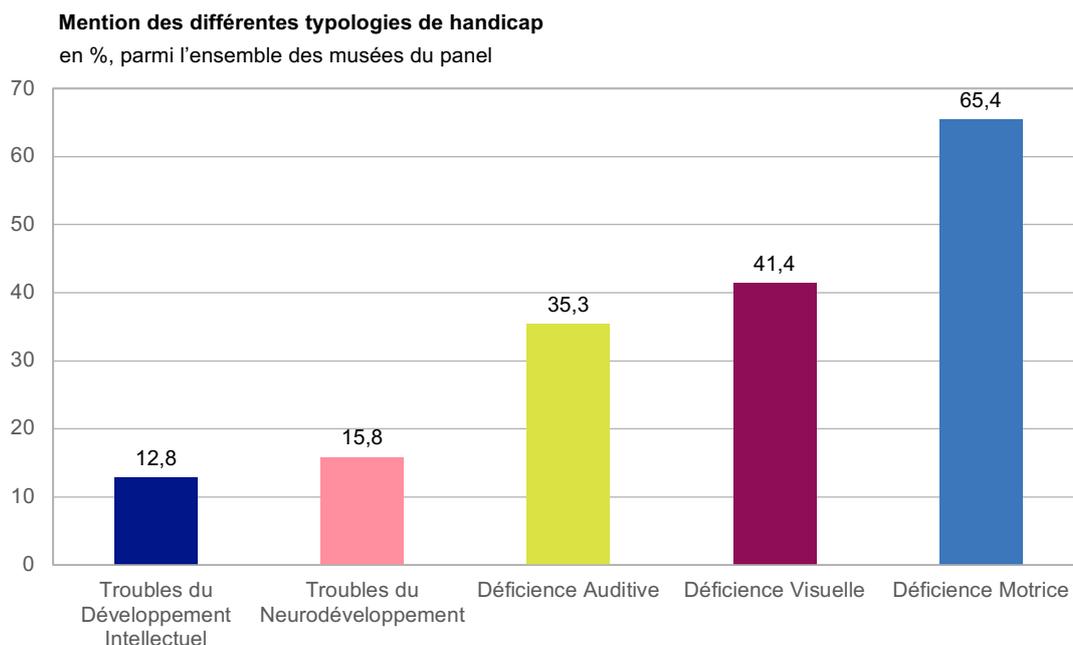


Figure 9 : Représentation des catégories de handicap prises en considération (tous musées confondus)

### 3. REPRÉSENTATION LIMITÉE DU VISITEUR EN SITUATION DE HANDICAP

Bien que nous nous référions à la loi de 2005 et aux définitions de l'OMS pour établir un cadre et donner des définitions des handicaps, comme évoqué dans la première partie de ce rapport, il est essentiel de reconnaître la diversité des expériences et des réalités vécues. Le handicap est un phénomène pluriel, qui s'exprime de manière très diverse selon les individus, en fonction de leur déficience mais aussi – et surtout – de leur contexte de vie. Nous devons alors reconnaître les limites des processus de catégorisation. Cependant, la catégorisation s'avère utile voire incontournable pour révéler certaines tendances et, dans notre contexte, pour mettre en lumière les défis rencontrés dans la compréhension du handicap dans les musées à travers le monde. Il y a souvent un manque de prise en compte de la diversité, avec des approches trop souvent uniformes. Il est pourtant essentiel de tenir compte de la multitude de besoins et d'expériences des personnes en situation de handicap. Cela nécessite une remise en question constante des pratiques actuelles pour élargir le spectre des catégories considérées.

Nous l'avons vu, les musées de notre panel sont une majorité à évoquer le handicap sur leurs sites internet. Pourtant, ils ne le font pas de manière équivalente, et cela reflète la vision du handicap – encore largement focalisée sur la déficience motrice, comme évoqué supra, constatant que parmi les 93 musées mentionnant des aménagements, programmes ou services à destination des personnes en situation de handicap, près d'un tiers (27 sur 93) ne font référence qu'au handicap moteur.

De manière générale, les musées ne considèrent pas la diversité des handicaps, et le nombre moyen de catégories de handicap considérées dans chaque établissement oscille entre 2 et 3 (moyenne de 2,49 parmi les établissements mentionnant le handicap sur leurs site internet). Plus de la moitié des établissements de notre panel ne considèrent pas le handicap ou le considère comme répondant à un seul profil (majoritairement PMR).

### Nombre de « types de handicap » considérés

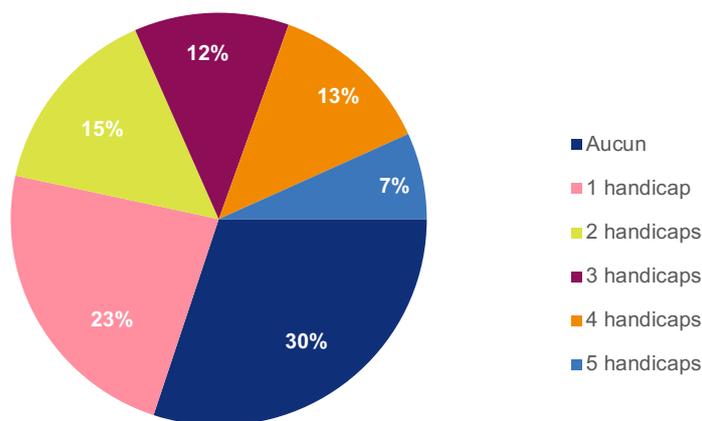


Figure 10 : Prise en considération de la diversité des handicaps

Les établissements considérant une vraie pluralité de profil répondants à l'appellation « visiteurs en situation de handicap » sont peu nombreux : ils sont 12,8 % à prendre en considération quatre typologies de visiteurs en situation de handicap, et 8 % à prendre en compte cinq typologies.

Notons qu'une fois encore, cette perception de la diversité des profils associée au terme « handicap » n'est pas également répandue à l'échelle mondiale. En effet, il apparaît clairement que les musées des zones géographiques proposant le plus de dispositifs d'accessibilité – et donc sans doute les plus actifs en la matière – sont ceux qui reconnaissent une plus grande diversité des profils associés au terme « handicap ». Ainsi, les musées d'Amérique du Nord et ceux d'Europe de l'Ouest et du Nord sont ceux qui ont une représentation plus large du handicap. Les musées d'Afrique que nous avons étudiés en revanche prennent très peu en considération le handicap et l'accessibilité (6 sur 8 ne l'évoque pas du tout sur leur site internet, un évoque exclusivement le handicap moteur, et un autre évoque les handicaps moteur et visuel).

### Nombre moyen de déficiences considérées, par aires géographiques

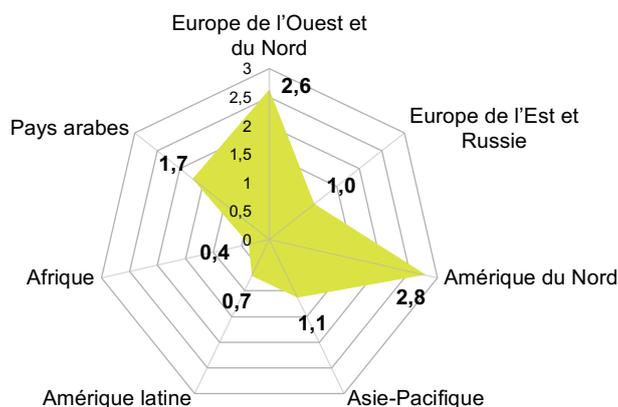


Figure 11 : Conception de la pluralité du handicap vu par le nombre de « handicaps » évoqués, par zones géographiques

---

## II. PRISE EN COMPTE DU HANDICAP : DISPOSITIFS ET SERVICES

Maintenant que nous avons exploré les diverses nuances derrière les termes « handicap » et « accessibilité », intéressons-nous à la manière dont les musées s'efforcent de répondre aux besoins spécifiques identifiés ou supposés des personnes en situation de handicap auxquelles ils s'adressent. Cette section se concentrera sur l'identification des outils et dispositifs développés par les musées pour promouvoir l'accessibilité. Nous examinerons ainsi comment l'accessibilité est conçue et comment ces dispositifs sont effectivement déployés au sein des institutions muséales.

---

### A. DIVERSITÉ DES DISPOSITIFS ET SERVICES RENCONTRÉS

Faisons à présent le point sur les dispositifs présents dans les musées et concentrons-nous sur quelques initiatives innovantes qui ont capté notre intérêt.

#### 1. UNE PROFUSION DE DISPOSITIFS DÉPLOYÉS

On distingue les dispositifs favorisant l'accueil, les déplacements, l'usage des services (dispositifs d'accessibilité générale) et les dispositifs de médiation culturelle, adaptations permettant aux visiteurs en situation de handicap d'accéder aux contenus du musée dans le cadre de visites libre ; ces dispositifs peuvent faciliter l'accès de diverses manières, s'adaptant aux besoins des personnes concernées. Nous focalisons ici sur les outils utilisables dans le cadre de visites libres, en autonomie. Les établissements proposant des adaptations uniquement sur demande ou dans le cadre de visites guidées ne sont pas comptabilisés ici. Nous n'incluons pas les visites guidées, mais prenons en considération les ressources en ligne, disponibles sur les sites internet des musées ou via des applications de visite, car elles sont destinées à rendre possible la visite ou améliorer la compréhension des œuvres lors des visites libres.

Nous présentons un classement des outils et services par type de publics destinataires (on en comptabilise près de 40), même si des approches transversales sont possibles – voire encouragées. Par exemple, le prêt de lampes de poche peut servir aux visiteurs déficients visuels, dont l'acuité visuelle peut varier selon la luminosité, mais peut aussi être utile pour les visiteurs présentant des troubles du neurodéveloppement, pour éclairer des environnements qu'une faible luminosité peut rendre particulièrement anxiogènes. Il est parfois difficile de regrouper par catégorie car les dénominations ne sont pas toujours les mêmes, et les descriptions fournies par les sites internet pas toujours très précises. Nous tentons une classification au plus près de la réalité, mais des erreurs d'interprétation restent possibles. Elles sont le reflet d'une réalité : celle de l'imprécision qui entrave souvent l'organisation d'une visite pour des personnes en situation de handicap, se trouvant face à une information parcellaire ou imprécise, et parfois même inexistante. Certains dispositifs existent sans doute sans qu'ils soient mentionnés sur les sites internet. Mais de la même manière, certains dispositifs évoqués sont peut-être inexistants dans la réalité. Certains éléments ne sont peut-être pas précisés alors qu'ils existent, comme la présence d'écriture en braille et/ou en gros caractères à proximité des éléments reproduits en trois dimensions. Les données présentées acceptent donc une marge d'imprécisions, mais elles contribuent à donner des ordres de grandeur de la réalité de terrain, et sont l'expression d'un discours officiel porté par le site internet, vitrine de l'institution.

*Note : la politique tarifaire fera l'objet d'un traitement à part, mais pourra être mise en parallèle avec les autres pans de la politique d'accessibilité.*

## Illustration

Le Musée Royal de Mariemont (Belgique) explique sur son site internet qu'il développe des actions en direction des publics en situation de handicap, mais sans citer aucun dispositif précis. Cela ne nous permet donc pas d'analyser cet établissement par le prisme des outils d'accessibilité, et ce musée est donc invisibilisé dans les données présentant les outils d'accessibilité.

« Une approche multisensorielle du lieu muséal, des collections et des expositions est conçue à l'intention du public déficient visuel, auditif et intellectuel en visites guidées. »<sup>13</sup>

De la même manière, la page « visites familles et individuel » précise l'existence d'un « programme spécial pour handicapés », sans préciser la forme, le contenu, les outils mobilisés ou même le public cible.

Principal public destinataire	Outil ou service proposé
<b>Général (tous handicaps)</b>	Animaux d'assistance* Accessibility map* Personnel sensibilisé Accompagnement pas un guide voyant/valide
<b>Visiteurs à mobilité réduite (bâti, aménagements, médiation culturelle)</b>	Prêt de fauteuils roulants Accessibilité PMR du lieu (présence de rampes, d'ascenseurs...) Sanitaires accessibles Prêt de sièges canne Assises dans les espaces ouverts aux publics
<b>Visiteurs présentant des troubles du développement intellectuel ou du neurodéveloppement (bâti, aménagements, médiation culturelle)</b>	Plan en FALC* Plages horaires calmes indiquées sur le site Plage horaire réservée aux « groupes vulnérables » Ressources en ligne adaptées TDI / TND* Sensory ou quiet room (salle sensorielle ou calme)* Trousse sensorielle* Social Story*
<b>Visiteurs déficients visuels (bâti, aménagements, médiation culturelle)</b>	Braille dans les ascenseurs Plan tactile* Plan en gros caractères (GC) Livrets ou textes en braille Livrets en gros caractères Audioguide ou application de visite avec audiodescription Audiodescription à écouter en ligne Audiodescription en direct Bandes podotactiles* Parcours/reproductions tactiles* Prêt de lampes de poche Prêt de loupes Balises pour avoir accès à des contenus sur l'exposition
<b>Visiteurs déficients auditifs (bâti, aménagements, médiation culturelle)</b>	BIM pour contenus audiovisuels dans l'exposition ou sur l'AG* BIM pour l'accueil Sous-titrage des vidéos Visioguide/application de visite avec langue des signes Vidéo en langue des signes sur le site internet et/ou dans l'exposition Lexique scientifique signé*
<b>Autres aménagements</b>	Installations pour personnes stomisées*

Tableau 3 : Liste des dispositifs, outils et services d'accessibilité identifiés sur les sites internet

Note : les dispositifs marqués d'une astérisque (\*) sont explicités et illustrés en annexe

<sup>13</sup> Site internet du Musée royal de Mariemont, consulté le 18/03/2024 : <http://www.musee-mariemont.be/index.php?id=1034>

## 2. QUELQUES INITIATIVES ORIGINALES ET UNIQUES

En général, nous avons constaté que des dispositifs similaires se retrouvent dans différents musées, soulignant ainsi que l'accessibilité ne réside pas nécessairement dans des innovations spectaculaires, mais plutôt dans le déploiement d'outils pratiques et leur mise à disposition à grande échelle. La gamme d'outils repérés représente déjà une série d'outils « classiques », mais néanmoins, quelques initiatives innovantes ont également été remarquées. Elles constituent de potentielle sources d'inspiration pour d'autres acteurs du secteur. Cependant, comme pour les autres dispositifs, il serait intéressant d'évaluer leur efficacité réelle et leur impact sur l'expérience des visiteurs en situation de handicap.

- **Le lexique scientifique signé du Musée national des sciences naturelles (*Museo Nacional de Ciencias Naturales (MNCN)*) de Madrid, Espagne**

Le Musée national des sciences naturelles (*Museo Nacional de Ciencias Naturales (MNCN)*) de Madrid, Espagne, a traduit en Langue des Signes Espagnole (LSE) 250 termes liés aux musées, à la science et à la recherche. Cette collaboration est née de la nécessité de créer de nouveaux signes pour les collections et les contenus scientifiques.



Figure 12 (à gauche) : Extrait du livret « Ciencia signada », MNCN

Figure 13 (à droite) : Extrait du guide Ciencia Signada, terme « armadillo » (tatou)

La traduction des signes a abouti à l'incorporation de 250 signes dans le Dictionnaire de Langue des Signes Espagnole (DILSE) et compilés dans « Ciencia signada », un document disponible en version numérique sur le site web du musée<sup>14</sup>. Chacun des 250 termes sélectionnés fait l'objet d'une brève définition, et accompagné d'un lien vers le dictionnaire en ligne de langue des signes espagnole (DILSE), où il est décomposé et montré en vidéo.

<sup>14</sup> Consulté le 18/03/2024 [https://www.mncn.csic.es/sites/default/files/2022-09/DiccionarioDILSE\\_Web\\_0.pdf](https://www.mncn.csic.es/sites/default/files/2022-09/DiccionarioDILSE_Web_0.pdf)

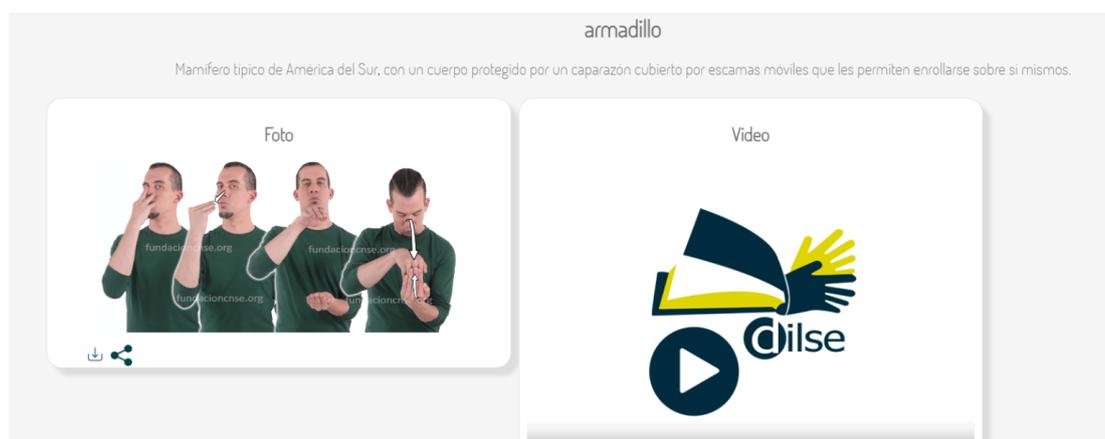


Figure 14 : Capture d'écran du site du DILSE (<https://fundacioncnse-dilse.org/>), explication du mot et du signe « tatu » (amardillo)

- **Le dispositif « Radio Bart » du Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers, Belgique**

Le projet « Radio Bart » est une initiative originale et novatrice du Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers (KMSKA) qui vise à offrir une expérience artistique à la fois enrichissante et inclusive aux visiteurs. Le cœur du projet consiste à inviter les visiteurs à plonger au cœur d'une œuvre d'art en engageant des conversations avec des hôtes aveugles ou malvoyants.

"Sans la conversation, j'aurais certainement regardé l'œuvre d'art avec distance, en passant devant, sans la voir vraiment. "

↳ Erik, participant des Cent gracieux

Figure 15 : Témoignage d'un visiteur participant au projet « Radio Bart », capture d'écran du site du musée

Les hôtes de Radio Bart, notamment Bart Van Peer, accompagnent les visiteurs et les amènent à regarder différemment et à voir davantage. En posant des questions aux visiteurs, ils les incitent à explorer les œuvres d'art sous un nouvel angle. Les conversations qui en résultent permettent aux visiteurs de remarquer des détails qu'ils n'auraient pas vus autrement et d'approfondir leur compréhension des œuvres exposées.



<b>Événement</b>	<b>Date</b>
Regarder autrement et voir davantage	Tous les mercredis et vendredis en continu de 11h à 16h.

Figure 16 : Le projet « Radio Bart », site internet du KMSKA, capture d'écran

Le projet vise à prolonger cette expérience au-delà de la visite au musée en rendant le projet durable. Actuellement, trois personnes mal ou non voyantes sont en formation pour devenir des présentateurs de Radio Bart. De plus, le studio mobile utilisé pour les émissions a été spécialement conçu pour cette initiative avec le soutien financier de la Fondation Roi Baudouin, et bénéficie de l'ambassadeur Hans Bourlon, entrepreneur et administrateur de Studio 100.

Avec Radio Bart, le KMSKA cherche à inspirer les visiteurs, à enrichir le regard qu'ils portent sur les collections, tout en sensibilisant à l'inclusion des personnes en situation de handicap.

Les émissions de Radio Bart ont lieu tous les mercredis et vendredis en continu de 11h à 16h, offrant ainsi aux visiteurs une opportunité régulière de participer à cette expérience.

Des vidéos de présentation sont disponibles sur le site internet du musée<sup>15</sup>.

---

## B. ÉVALUATION DU DÉPLOIEMENT RÉEL DES DISPOSITIFS

L'analyse des données montre que l'apparente profusion de dispositifs cache la faiblesse de leur déploiement.

### 1. DES ÉCARTS SELON LES TYPES DE PUBLICS-CIBLES

Nous avons identifié et listé près de 35 dispositifs, auxquels nous pourrions ajouter les tarifications spécifiques, les programmes dédiés, les visites guidées, etc.

Mais ce foisonnement est davantage le reflet de la diversité des formes d'adaptation qu'une véritable gageure d'accessibilité des musées dans le monde. Entrons dans le détail pour saisir cette nuance.

La diversité des types de dispositifs et d'action en direction des publics en situation de handicap ne parvient pas à cacher un constat général : quel que soit le type de handicap, et malgré la diversité des dispositifs disponibles, **le taux d'implémentation des mesures facilitant l'accès aux lieux ou aux collections pour les publics concernés demeure très bas.** Les musées déployant les dispositifs d'accessibilité sont très peu nombreux. Exception faite de l'accessibilité physique des bâtiments (sur laquelle nous reviendrons), les dispositifs mentionnés ne sont jamais déployés dans plus de 20 % des musées étudiés.

Les dispositifs de médiation culturelle, qui sont essentiels pour améliorer la manière dont les visiteurs appréhendent et comprennent les collections, sont souvent négligés en matière d'accessibilité. Cela a un impact direct sur les possibilités de visite des publics ayant des troubles cognitifs, sensoriels ou neurodéveloppementaux, pour qui des adaptations sont indispensables pour accéder aux éléments exposés, quel que soit le type d'objets présentés dans les collections. Prenons l'exemple des visiteurs déficients visuels, qui ont besoin d'une adaptation pour compenser l'absence ou les dysfonctionnements du sens de la vue. Ces adaptations peuvent prendre différentes formes, impliquant le canal auditif ou tactile. Dans les musées étudiés, on observe une certaine diversité dans les dispositifs dédiés aux visiteurs déficients visuels, mais ceux-ci ne représentent malgré tout qu'une petite part des musées étudiés : seulement 19 % des musées proposent des dispositifs tactiles dans leurs parcours de visite.

---

<sup>15</sup> <https://kmska.be/fr/radio-bart>

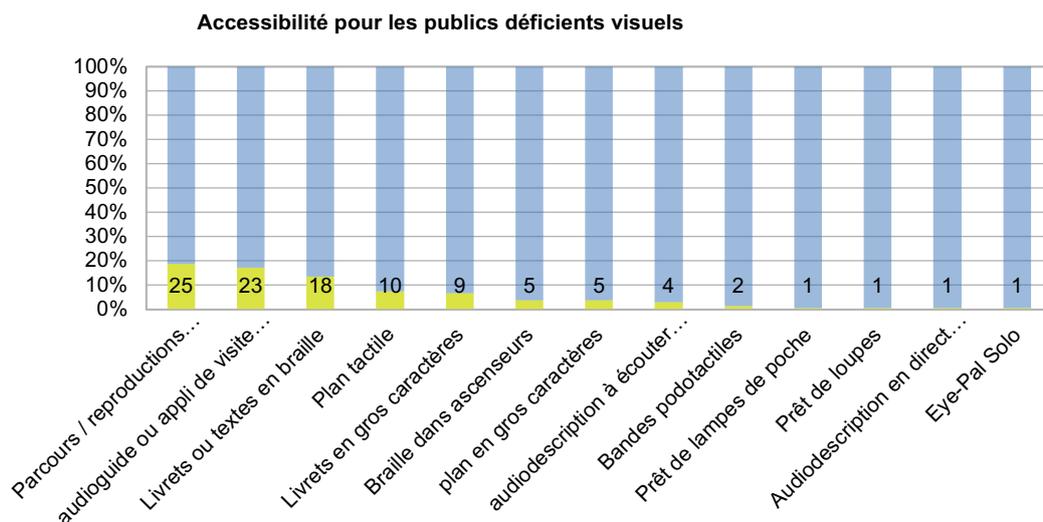


Figure 17 : Déploiement réel des dispositifs d'accessibilité pour les visiteurs déficients visuels

Même le dispositif le plus répandu pour les visiteurs déficients visuels, à savoir les parcours et/ou reproductions tactiles, n'est présent en réalité que dans moins de 20 % des musées. C'est pourtant sans aucun doute le plus « médiatisé », car c'est un dispositif visible et qui marque facilement les esprits. Cela s'observe aussi dans les représentations visuelles associées à l'accessibilité dans les musées, qui composent une image édulcorée de l'accessibilité tactile pour les personnes déficientes visuelles, comme le montre la sélection d'images ci-après :

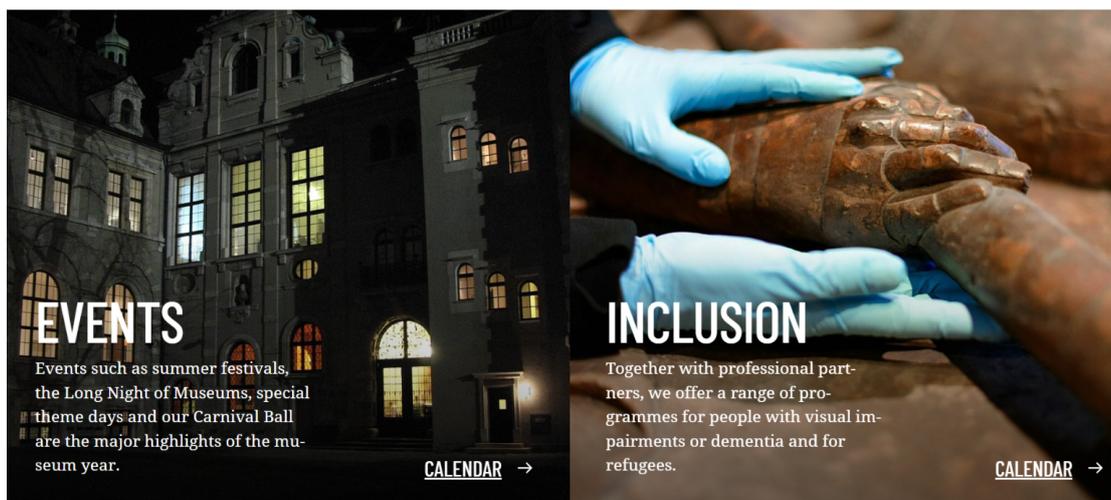


Figure 18 : Capture d'écran du site du Musée national de Bavière, Allemagne

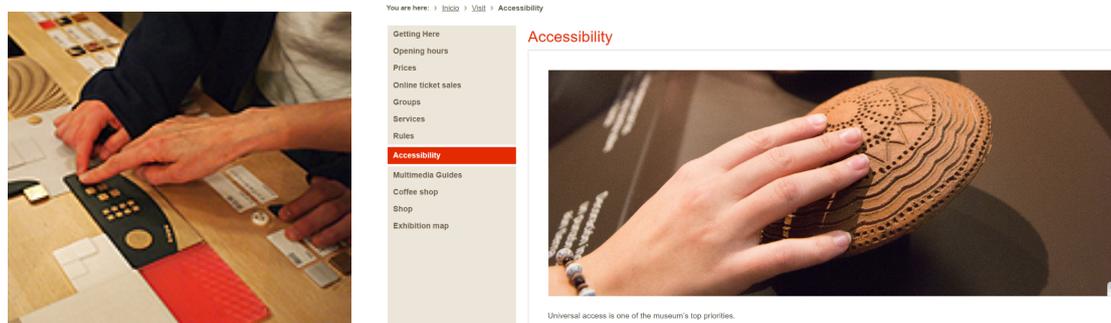


Figure 19 (à gauche) : Capture d'écran du site du Tokyo National Museum (Tokyo, Japon)

Figure 20 (à droite) : Capture d'écran du Museo Arqueológico Nacional (Madrid, Espagne)



Many exhibits at the National Museum of Qatar contain multi-sensory and interactive features, including tactile models with Braille interpretation

Figure 21 : Capture d'écran du site internet du National Museum of Qatar

En effet, les personnes déficientes auditives ont des besoins spécifiques pour accéder aux musées dans des étapes d'interaction avec le personnel : achat de billet, demande d'informations, etc., mais aussi pour accéder à des œuvres ou contenus audio et/ou audiovisuels dans les expositions ou sur le site internet de l'établissement. Ainsi, la Boucle à Induction Magnétique (BIM) est un outil utile et déployé par un certain nombre de musées au niveau de l'accueil, des auditoriums/salles de conférences, mais aussi sur des audioguides ou pour des visites guidées. Malgré son utilité, la BIM n'est déployée que dans 14 % des musées de notre panel pour les zones d'accueil des visiteurs, et 8 % pour l'accès aux contenus audio (in situ ou dans l'audio-guide). La langue des signes, dont l'usage est capital pour une partie des personnes sourdes, est elle aussi très peu déployée dans les musées.

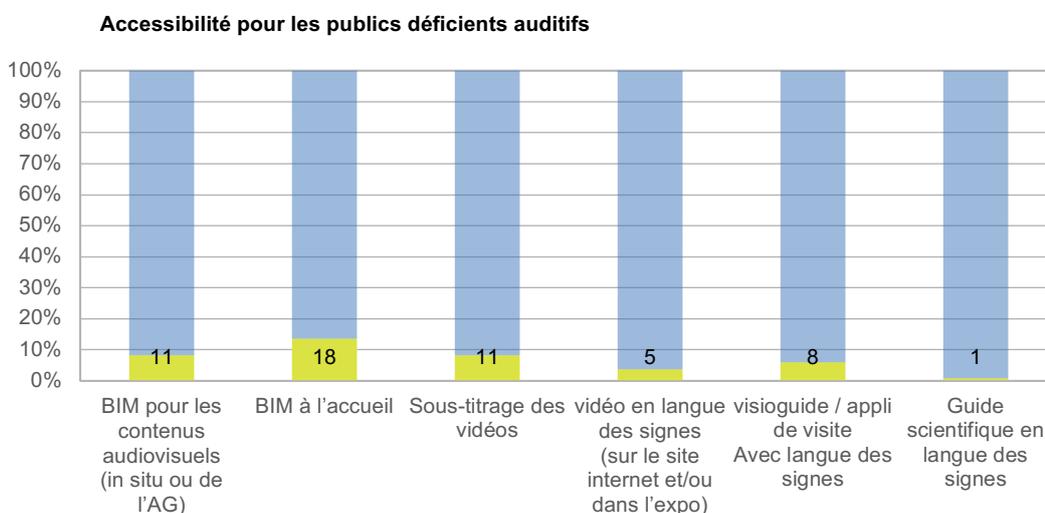


Figure 22 : Déploiement réel des dispositifs d'accessibilité pour les visiteurs déficients auditifs

Les visiteurs présentant des troubles du neurodéveloppement ou du développement intellectuel sont ceux pour lesquels on constate le moins de dispositifs d'accessibilité dans les musées. Leur prise en considération est sans aucun doute plus tardive, et la méconnaissance des professionnels à leur égard – reflet d'une méconnaissance générale dans la société<sup>16</sup> – est un élément d'explication de cette faible prise en considération.

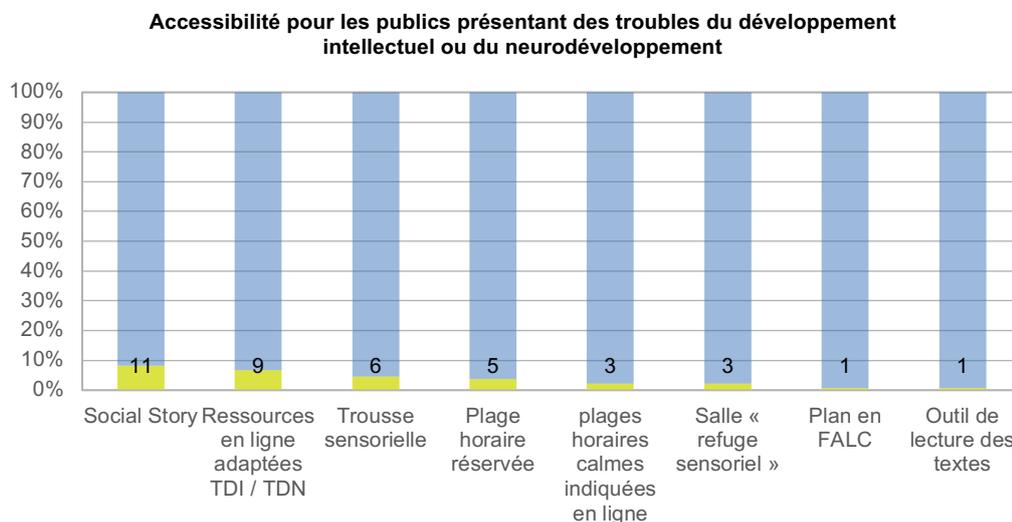


Figure 23 : Déploiement réel des dispositifs d'accessibilité pour les visiteurs présentant des troubles du neurodéveloppement ou du développement intellectuel

Notons un effort qualitatif concernant les ressources en ligne adaptées (avec des formes d'écriture visuelles ou simplifiées, à l'image du « FALC »), qui sont présentes sur 6,8 % des sites internet explorés dans le cadre de notre étude, avec parfois une richesse particulièrement intéressante.

### Illustration

Le cas du musée du Prado (Madrid, Espagne) est particulièrement intéressant et riche : il met à disposition sur son site Internet un ensemble de fiches, élaborées en collaboration avec des personnes atteintes de troubles du spectre autistique, donnant des informations à la fois sur le cadre de visite (de type « scénario sociaux », dont nous parlons plus loin, pour préparer concrètement l'arrivée sur le site et anticiper le déroulé de la visite), mais aussi sur les collections en elles-mêmes, fondées sur « un ensemble d'explications formelles et personnelles sur des œuvres d'art ».<sup>17</sup>

Le site précise en outre que si les ressources sont conçues pour et avec des personnes présentant des troubles du neurodéveloppement, elles peuvent être utiles à tous : « Ce guide est une ressource éducative destinée aux personnes qui comprennent mieux à travers les images afin de préparer leur visite au musée. L'objectif est que ce matériel serve également de référence et de support dans les environnements éducatifs, ainsi que de ressource autonome pour les familles. »<sup>18</sup>

<sup>16</sup> Lebat, 2022, op. cit.

<sup>17</sup> Traduction personnelle. Version originale « un conjunto de explicaciones formales y personales de obras de arte » ; Site internet du musée du Prado, consulté le 18/03/2024 : <https://www.museodelprado.es/recurso/la-guia-visual-del-museo-del-prado/882d7e55-f30c-f0fb-5c62-cf1134af615a>

<sup>18</sup> Traduction personnelle. Version originale « Esta guía es un recurso educativo que sirve a personas que comprenden mejor a través de las imágenes para preparar la visita al Museo. Se pretende que el material sirva también como recurso de referencia y de apoyo en entornos educativos así como de recurso autónomo para familias. » ; Site internet du musée du Prado, consulté le 18/03/2024 : <https://www.museodelprado.es/recurso/la-guia-visual-del-museo-del-prado/882d7e55-f30c-f0fb-5c62-cf1134af615a>

# Guía visual del Museo del Prado



MUSEO NACIONAL DEL PRADO

1

## Adán y Eva del pintor Alberto Durero



Adán y Eva están desnudos.

Tienen una manzana en la mano.

Hay una serpiente en un árbol.

El libro de la Biblia dice que fueron las primeras personas que vivieron en la tierra.

Los cuadros están pintados con óleo sobre madera.

Durero fue un pintor alemán. Pintaba el cuerpo humano con muchos detalles.

8 Obras

GUÍA VISUAL DEL MUSEO DEL PRADO

2

## Detalles de la obra Adán y Eva



Adán



Eva



serpiente



manzana de Adán



manzana de Eva



ombligo de Eva

8 Obras

GUÍA VISUAL DEL MUSEO DEL PRADO

Figure 24 : Extraits du « guide visuel » du musée du Prado, partie « œuvres »

Ces initiatives font toutefois figures d'exception, et d'autres mesures encore plus spécifiques telles que l'indication des plages horaires les plus calmes ou la présence de « refuges sensoriels » ou de « troussees sensorielles » sont même anecdotiques.

Les dispositifs actuellement en place dans les musées à travers le monde sont peu nombreux et ne suffisent pas à garantir une prise en compte véritable des besoins des personnes en situation de handicap.

Le graphique de la page suivante permet de visualiser à la fois la multiplicité des dispositifs existants, mais aussi leur faible implantation dans les musées à travers le monde.

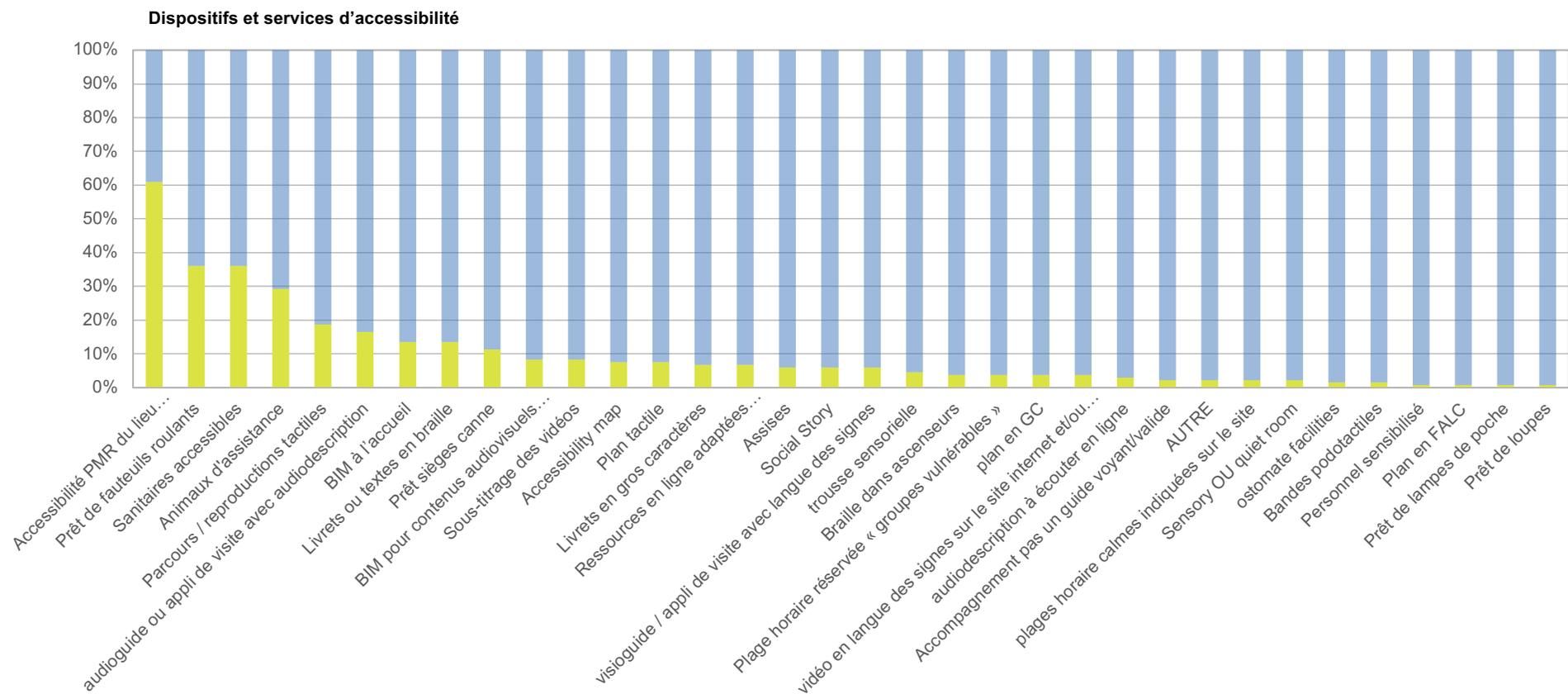


Figure 25 : Répartition de l'ensemble des dispositifs dans les musées

De plus, si certains types de handicaps sont plus pris en considération que d'autres, la standardisation du profil type du « visiteur handicapé » se joue aussi sur son âge. En effet, l'immense majorité des musées n'envisagent le visiteur handicapé que comme un visiteur adulte. **Les adaptations et propositions accessibles aux enfants porteurs de handicap restent rares.** Seuls 20 musées sur les 133 (soit 15 %) proposent explicitement des offres dédiées aux enfants en situation de handicap, que ce soit dans le cadre de visites libres, guidées, ou scolaires.

## 2. ÉCARTS DE RÉPARTITION ENTRE LES MUSÉES

Il est essentiel de prendre en compte le nombre de dispositifs par musée, car la simple présence d'un outil ou d'un service ne garantit en rien l'accessibilité du lieu pour un visiteur en situation de handicap. L'accessibilité doit être envisagée comme une chaîne comprenant plusieurs étapes ; si l'une de ces étapes fait défaut, l'accès devient impossible. Par conséquent, la présence d'un seul dispositif est souvent insuffisante. Prenons l'exemple de l'accessibilité pour des visiteurs déficients visuels : des boutons d'ascenseurs en braille ne sont pas très utiles s'ils ne sont pas associés à d'autres outils d'aide au déplacement tels que les bandes podotactiles. Et même si les déplacements autonomes sont facilités pour les visiteurs ayant une déficience visuelle grâce à l'architecture et à l'aménagement du bâtiment, cela reste peu utile si les collections elles-mêmes sont inaccessibles. Ainsi, une accessibilité optimale pour les visiteurs en situation de handicap visuel doit combiner des possibilités de déplacement et d'orientation (avec des outils tels que les bandes podotactiles, les boutons d'ascenseurs en braille, les plans en relief, etc.), en plus d'offrir des possibilités d'accès aux collections (grâce à des outils comme des maquettes tactiles, des livrets en braille ou en gros caractères, des audioguides spécifiques, etc.).

De plus, la diversité des dispositifs au sein d'un même établissement permet d'élargir le nombre de personnes pour lesquelles l'accès est réellement facilité, voire rendu possible. En effet, la concentration sur une seule typologie de handicap, principalement les personnes à mobilité réduite (PMR), constitue un frein évident au développement d'une accessibilité pour tous dans les musées.

On constate **une moyenne de 2,75 dispositifs par musée** (parmi ceux proposant des dispositifs d'accessibilité), seuls 10 musées proposant 5 dispositifs ou plus (dont 7 situés en Europe occidentale). Le nombre de dispositifs annoncés ne dépasse jamais une dizaine dans un seul musée. Cela reflète à la fois un niveau potentiellement élevé d'accessibilité (bien que les informations récoltées soient largement insuffisantes pour l'affirmer), et une communication institutionnelle forte et volontariste sur le sujet. Considérant la richesse des dispositifs et services observés (rappelons que nous en avons listé près de 40), le nombre présent dans chaque établissement paraît bien dérisoire.

## 3. VARIABILITÉ ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : LE HANDICAP COMME EXPÉRIENCE SITUÉE

Les dispositifs et services d'accessibilité conditionnent les possibilités de visite pour les personnes en situation de handicap. Leur expérience dépend donc de la disponibilité de certains outils ou services, ainsi que du niveau d'information fourni et communiqué par le musée. Par conséquent, l'expérience vécue varie considérablement en fonction de la région du monde où se trouve la personne. Ainsi, même en ayant la même déficience, les possibilités de participation et l'expérience vécue diffèrent pour les individus évoluant dans différentes zones géographiques. Ce constat est valable dans de nombreux domaines de la vie sociale et citoyenne, et s'observe également en ce qui concerne l'accès à la vie culturelle, comme en témoigne l'exemple des musées. Bien que notre étude ne permette pas une comparaison entre les pays en raison du faible nombre de musées sélectionnés dans chaque état, elle permet néanmoins de dégager des tendances au niveau des aires géographiques et culturelles. Ces tendances revêtent une importance particulière car elles sont nettement marquées.

### Nombre moyen de dispositifs d'accessibilité dans les musées

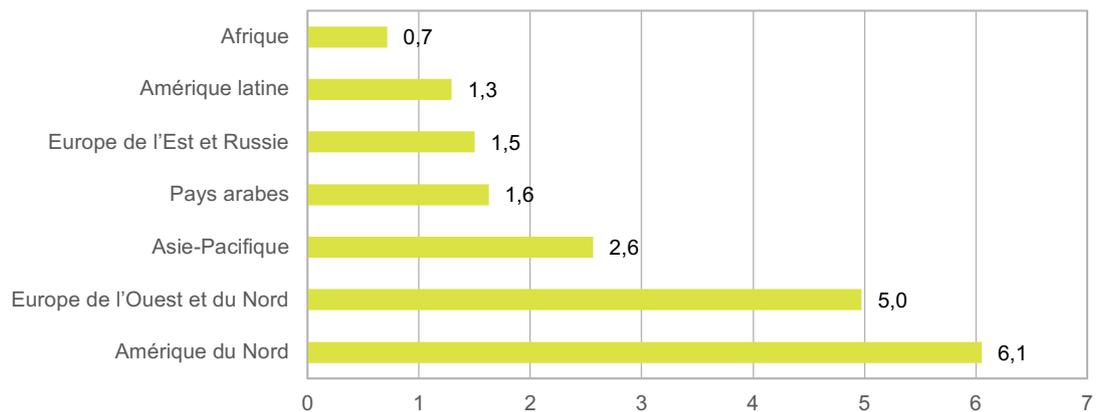


Figure 26 : Répartition géographique de la densité des dispositifs d'adaptation

Comme dit précédemment, le nombre de dispositifs ou de services ne permet pas à lui seul d'évaluer le degré d'accessibilité réel d'un établissement. Toutefois, les moyennes du nombre de dispositifs par musée selon les zones géographiques, présentées dans le graphique ci-dessus, nous permettent tout de même de montrer que les réalités vécues du handicap ne sont nécessairement pas les mêmes selon que l'on se trouve aux États-Unis ou au Québec ou dans un pays de la zone Afrique ou Amérique latine.

Les zones les plus actives en direction de l'accueil des publics en situation de handicap dans les musées sont l'Europe de l'Ouest et du Nord, et l'Amérique du Nord, avec une moyenne de 5 à 6 dispositifs ou services d'accessibilité par établissement, contrastant drastiquement avec les autres zones géographiques, dont les musées ne concentrent jamais guère plus de 2,6 dispositifs en moyenne. Plus le nombre de dispositifs ou services est élevé, plus l'expérience de visite pour une personne atteinte d'une déficience (motrice, sensoriel, cognitive ou autre) a des chances d'être satisfaisante.

En ce qui concerne la zone Asie-Pacifique, notons une distinction remarquable entre les pays d'Asie (Chine, Inde, Cambodge et Thaïlande, dans notre panel) et ceux de la zone Pacifique, incluant le Japon et deux grands pays de culture anglo-saxonne (Australie et Nouvelle-Zélande). En effet, en distinguant ces deux zones, on remarque que les tendances de prise en compte du handicap ne sont pas homogènes : alors que les pays d'Asie sont très peu engagés sur le développement de dispositifs et d'outils en direction des publics en situation de handicap (moins de 1 par musée dans cette zone), les pays de la zone Pacifique atteignent sur ce point les mêmes résultats que l'Europe de l'Ouest et Nord, avec 4,9 dispositifs d'accessibilité en moyenne par musée.

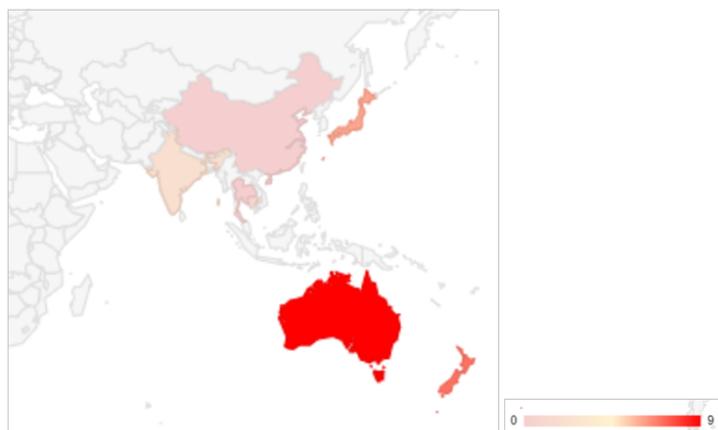


Figure 27 : Nombre moyen de dispositifs dans les musées de la zone Asie-Pacifique

Les musées d'Amérique du Nord et d'Europe de l'Ouest et du Nord – en plus d'avoir en moyenne davantage de dispositifs d'accessibilité – développe une vision plus plurielle du handicap et des profils qui lui sont liés. Nous l'avons vu et mis en lumière à travers la figure 11, les musées de ces zones géographiques mentionnent dans leur communication institutionnelle en moyenne entre 2 et 3 type de profils de personnes concernées par le handicap, alors que les musées des autres aires géographiques en considèrent en moyenne entre 0,4 et 1,7. Ceci étant dit, il est intéressant d'affiner ce constat en nous intéressant aux typologies de handicap qui sont privilégiés dans les musées de ces deux zones. Bien entendu, le handicap moteur est la catégorie la plus souvent mentionnée : dans tous les musées (100 %) analysés en Amérique du Nord, et dans plus de 8 musées sur dix (85 %) en Europe occidentale et du Nord. Les proportions de prise en considération de la déficience visuelle sont à peu près équivalentes : dans environ 60 % des musées, dans les deux zones. De la même manière, la proportion d'établissements mentionnant les troubles du neurodéveloppement et troubles du développement intellectuel sont à peu près équivalent sur les deux zones étudiées. Sur la déficience auditive, nous notons une différence de 10 points en faveur des établissements d'Amérique du Nord, dont la communication évoque plus volontiers les visiteurs sourds ou malentendants ; nous pouvons alors supposer qu'ils sont mieux équipés pour les accueillir.

**Type de déficiences pris en considération dans les musées en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest et du Nord**

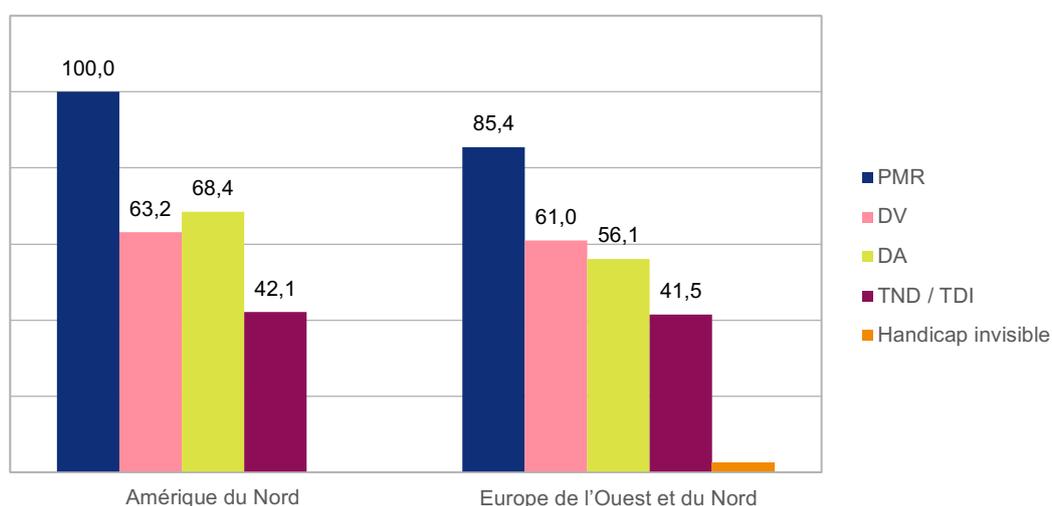


Figure 28 : Les profils de « personnes handicapées » considérés en Amérique du Nord et en Europe occidentale et du Nord

De manière générale, et malgré quelques légères variations locales, on constate une conception du handicap relativement homogène dans les pays occidentaux, que ce soit en Amérique du Nord ou en Europe occidentale et du Nord.

---

## III. ORGANISATION DE LA VISITE ET ACCESSIBILITÉ DE L'INFORMATION

Dans cette partie, nous explorerons les informations fournies aux visiteurs avant leur arrivée, notamment concernant les modalités d'accès concrètes pour les personnes en situation de handicap. Pour ces publics, la préparation de la visite revêt une importance capitale, nécessitant une planification minutieuse pour garantir une expérience enrichissante et sans imprévu. Ces informations sont donc un critère important dans la compréhension de l'expérience permise aux visiteurs en situation de handicap.

---

### A. PLACE DES INFORMATIONS D'ACCUEIL DES PUBLICS HANDICAPÉS DANS LES SITES INTERNET

Avoir **accès à une information fiable** avant de visiter un musée est essentiel pour permettre aux personnes handicapées de planifier leur visite de manière appropriée. L'information doit porter sur **toutes les étapes de l'organisation et de la réalisation de la visite** :

- le trajet pour se rendre sur le lieu ;
- l'arrivée sur site (l'accueil) ;
- les déplacements et l'expérience à l'intérieur du site (y compris les sanitaires, les zones de repos, etc.) ;
- l'accès aux contenus des expositions (y compris les éléments audiovisuels et textuels de médiation) ;
- l'accès à l'utilisation des services annexes (restauration, boutique).

Les dispositifs et services présentés dans le paragraphe précédent permettent aux visiteurs en situation de handicap de dérouler ces différentes étapes de manière fluide, réduisant ainsi l'impact de la déficience sur l'expérience vécue (sous réserve d'une complémentarité efficace de dispositifs et d'une effectivité de leur existence opérationnelle sur site).

Nous avons déjà souligné qu'il est difficile d'évaluer pleinement l'accessibilité des musées uniquement à partir de leurs sites internet. En effet, certains services ou dispositifs peuvent ne pas être mentionnés en ligne, et il arrive parfois que l'accueil et les services adaptés se révèlent au moment de la visite. L'accessibilité dépend parfois de l'interaction humaine, du contact direct, et d'un accueil personnalisé. Ces aspects sont même parfois connus au sein des communautés de personnes handicapées, notamment grâce aux associations, qui identifient les lieux les plus accueillants et accessibles, et diffusent de manière informelle l'information à leurs membres.

Cependant, les sites internet restent la première source d'information, permettant une diffusion large et publique. C'est généralement là que les visiteurs cherchent des informations pratiques telles que les horaires et les itinéraires pour organiser leur visite. Par conséquent, l'absence d'informations sur l'accessibilité peut constituer un obstacle majeur pour une personne handicapée ou ses accompagnateurs qui envisagent de se rendre au musée. Des études antérieures ont déjà démontré que la présence d'informations fiables et actualisées sur le site internet est cruciale pour les visiteurs en situation de handicap ou leurs accompagnateurs.

Le choix méthodologique opéré pour cette étude nous permet donc de toucher du doigt de manière très précise cette question du **repérage de l'information concernant l'accessibilité et le handicap dans les musées**. L'information doit être facilement identifiable, ce qui est en lien direct avec deux choix majeurs opérés par les musées : l'arborescence des sites internet d'une part (repérage de l'information en ligne), et la pertinence et le contenu des informations délivrées d'autre part. Nous ajouterons quelques précisions utiles sur l'accessibilité des sites internet.

Dans la plupart des cas (plus de la moitié des sites internet visités), les informations concernant l'accessibilité du musée se trouve dans une rubrique « accessibilité » ou « handicap » au sein d'une page « préparer sa visite » (ou équivalent). L'information est alors facilement repérable et identifiable. De plus, le caractère commun de cette classification – ayant créé une habitude de pratique – permet de se repérer facilement à l'arrivée sur le site internet.

Il y a alors un fléchage spécifique permettant d'identifier l'information ; nous verrons quelles sont les terminologies choisies par les différents établissements.

Dans certains cas, plus rares (moins de 10 cas) l'information concernant l'accessibilité du lieu et des collections ne sont pas regroupées dans une rubrique dédiée, mais sont disséminées au fil du site, dans différentes pages ou rubriques. Dans ces cas-là, l'information spécifiquement relative à l'accessibilité est plus difficile à repérer.

La méthodologie choisie ne nous permet pas de comprendre les motivations des équipes à opter pour l'une ou l'autre de ces présentations de l'information. Néanmoins, il est clair que la première option, privilégiant un fléchage clair et une arborescence partagée, permet un accès rapide et facile à l'information sur l'accessibilité. Néanmoins, elle présente le risque d'enfermer le visiteur dans une catégorie liée exclusivement à son handicap, sans prendre en considération d'autres composantes de son identité de visiteur (comme son âge, ses attentes en termes de contenu, etc.). La deuxième option – lorsqu'elle est choisie et non le fruit d'une gestion hasardeuse de la question – peut apporter une réponse intéressante à cet écueil, en abordant les publics selon leurs besoins en termes de visite et non selon leurs potentielles déficiences. Néanmoins, la préparation d'une visite reste une démarche pragmatique, et la facilité et la rapidité d'accès à une information précise et fiable reste un critère déterminant. Des approches à double entrée peuvent être recommandées : l'information concernant l'accessibilité et l'accueil des publics en situation de handicap devrait être présente dans chaque page présentant des actions et projets (type événements) porté par le musée, permettant ainsi au visiteur de ne pas être « restreint » dans son exploration du site à la seule page ou rubrique dédiée au handicap, mais tout en étant dans le même temps rassemblé dans une page dédiée afin de rendre plus facile le recherche d'informations.

---

## B. PRÉPARATION DE LA VISITE : PERTINENCE ET ACCESSIBILITÉ DES INFORMATIONS

En amont de leur visite, les personnes en situation de handicap ou leurs accompagnateurs cherchent des informations à la fois d'ordre pratique (pour anticiper d'éventuels obstacles) mais aussi relatives aux collections, dans le but de se préparer au mieux. Les informations relatives aux collections ont été en grande partie déjà évoqués dans le chapitre sur les outils et dispositifs de médiation culturelle ; nous nous concentrons ici sur les informations permettant de préparer la venue, c'est-à-dire les données concernant les trajets et itinéraires, les abords et l'arrivée sur site. Avant même d'entrer en contact avec le contenu du musée (les collections, l'exposition), il est nécessaire de collecter un certain nombre d'informations pour s'assurer de la faisabilité de la sortie. Dans un article de 2012, Virginia Kastrup et Eliana Sampaio le mettent en évidence à partir du cas des visiteurs déficients visuels :

*« La visite d'une personne handicapée visuelle à un musée ne peut être comprise comme une expérience individuelle et isolée du contexte social. Elle commence par le trajet parcouru du domicile au musée, suivi par l'accueil au musée et culmine avec la rencontre avec les œuvres. Aller au musée, y arriver, peut ne pas être une chose simple à réaliser pour une PHV. Selon le chemin à parcourir et le moyen de transport à utiliser, le seul fait d'aller au musée peut être une situation stressante. Beaucoup renoncent à ce moment-là. »<sup>19</sup>*

---

<sup>19</sup> Kastrup, Virginia, et Eliana Sampaio. « Le rôle de l'expérience esthétique tactile dans l'apprentissage des personnes handicapées visuelles dans les musées ». *Savoirs* 28, no 1 (2012): 93. <https://doi.org/10.3917/savo.028.0093>.

Yaniv Poria, Arie Reichel et Yael Brandt confirment ce besoin pour d'autres types de publics en situation de handicap, notamment moteur :

« Les personnes rencontrées expriment le besoin d'avoir, en amont, des informations précises et à jour sur les obstacles qu'elles pourraient rencontrer en chemin. Les problèmes rencontrés sur le chemin avant d'arriver au musée ont un impact négatif sur la qualité de la visite, de l'expérience du musée. »<sup>20</sup>

## LE TRAJET, LES ITINÉRAIRES ET LES ABORDS : COMMENT ARRIVER AU MUSÉE

Nous avons repéré un certain nombre d'outils et indications permettant aux visiteurs en situation de handicap d'arriver plus facilement sur site. Ces indications concernent les trajets et les modalités de stationnement sur place. Elles sont de différentes natures ; nous en avons fait un relevé systématique dont le graphique ci-après rend compte.

Informations pratiques pour préparer sa venue au musée

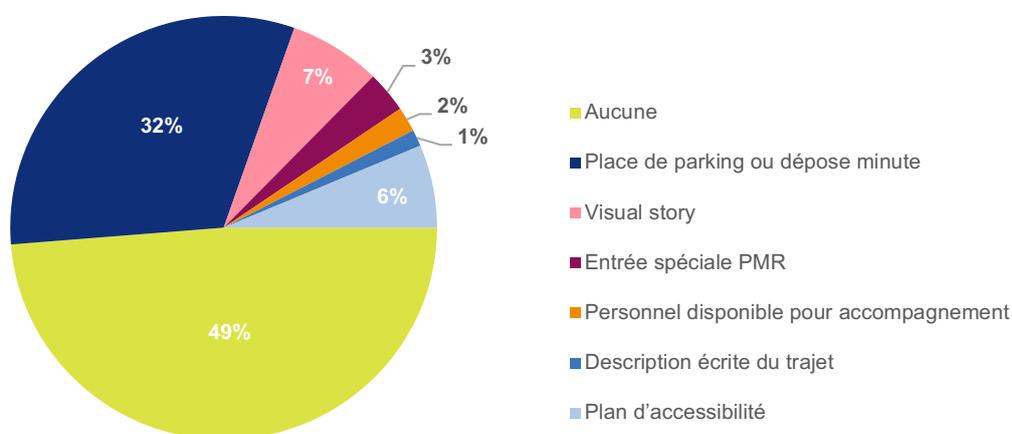


Figure 29 : Les informations sur la venue jusqu'au site

Notons d'emblée que la majorité des musées (57,9 %) ne fournissent aucune information concernant cette étape de la visite.

Parmi ceux qui donnent des informations pratiques sur la venue jusqu'au musée, la plus grande partie se concentre sur l'indication des places de parking dédiées aux personnes en situation de handicap se trouvant aux abords du musées. Parfois, mais de façon largement minoritaire, il s'agit uniquement d'un dépose minute. Dans d'autres cas – également minoritaires - il est nécessaire de réserver les places de parking en amont, auprès du musée. Cette information est extrêmement précieuse, considérant le manque d'accessibilité des transports en commun.

Un peu plus de 8 % des établissements mettent à disposition de leurs visiteurs des « visual stories » (autrement appelées « social stories » ou « scénarios sociaux »), permettant de visualiser l'arrivée sur le site du musée, grâce à un déroulé étape par étape de l'entrée dans le lieu, accompagné de photographies et – souvent – d'explications simplifiées. Cela est utile pour plusieurs types de visiteurs, et en particulier les visiteurs présentant des TDI et des TND (TSA ou autres troubles envahissant du développement). Ces formes de guides de visite sont inspirées de méthodes conçues dans les années 1980 à destination des enfants présentant des troubles du spectre autistique : « Élaboré par Gray et Garand (1993), le scénario social™ est une méthode d'intervention utilisée auprès des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Cette courte histoire lue à ou par l'enfant lui apprend comment se comporter dans un contexte

<sup>20</sup> Poria, Yaniv, Arie Reichel, et Yael Brandt. « People with Disabilities Visit Art Museums: An Exploratory Study of Obstacles and Difficulties ». *Journal of Heritage Tourism* 4, n° 2 (mai 2009): 117-29. <https://doi.org/10.1080/17438730802366508>.

spécifique. »<sup>21</sup>. Leur usage dans les musées vise à améliorer l'expérience dès l'arrivée sur le site et à faciliter l'adoption d'un comportement approprié pour les publics ayant des difficultés de compréhension et d'adaptation à leur environnement. Ces difficultés peuvent créer des situations angoissantes et compromettre le plaisir d'une visite. L'explicitation et la description des étapes et des attendus sociaux permet d'améliorer la compréhension par les personnes concernées, et d'augmenter ainsi les chances de mener une visite dans un contexte apaisé<sup>22</sup>. Nous avons déjà évoqué les « guides visuels » du musée du Prado (Espagne), qui sont un exemple très pertinent. Revenons à présent sur les guides élaborés par l'Australian National Maritime Museum (Australie, Sydney).

### Illustration

Voici quelques extraits du livret visuel de préparation de la visite élaboré par l'Australian National Maritime Museum (Sydney), à destination des visiteurs en présentant le besoin. Le livret n'est pas spécifiquement adressé à une seule catégorie de publics. Il est riche de 37 pages toutes illustrées de photographies, abordant tous les thèmes utiles lors d'une visite dans un musée, depuis l'accueil, les sanitaires, les vestiaires, l'orientation dans le lieu, et ce que l'on trouve dans les espaces d'exposition.

Le livret donne des informations relatives aux stimuli sensoriels :

« The sound inside some galleries can be very loud. The sound inside other galleries can be very quiet. » (p. 12)

ou encore : « Shaped by the Sea exhibition has :

- Very dark areas
- Loud audio tracks » (p. 15)



When I arrive at the Museum, I will line up at the ticket desk.

I can get a free ticket to see the galleries, or a paid ticket if I want to see the ships and special exhibitions today.

A staff member will give me a map of the museum- this is my ticket to the museum today.

Once I have my ticket I can exit and re-enter the building as many times as I like.  
I do not have to go back to the ticket desk each time.



#### TOILETS

There are toilets located in the main foyer of the museum

There are toilets located in the lower level of the museum

There are also toilets located next to the Ripples café

It is important to remember that there are no toilets in the upper level of the Museum

I should make sure I have time to get to the lower level if I need to use the toilet

MU SEA UM AUSTRALIAN NATIONAL MARITIME MUSEUM

Figure 30 : Extrait du livret « visual story » de l'Australian National Maritime Museum

<sup>21</sup> Nadeau, Émilie, et Georgette Goupil. « Étude exploratoire sur la rédaction et l'utilisation de scénarios sociaux MD par des mères d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme ». *Revue de psychoéducation* 47, n°1 (2018) : 1-21. <https://doi.org/10.7202/1046770ar>.

<sup>22</sup> Ivey, Michelle L., L. Juane Heflin, et Paul Alberto. « The Use of Social Stories to Promote Independent Behaviors in Novel Events for Children With PDD-NOS ». *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities* 19, n°3 (août 2004) : 164-76. <https://doi.org/10.1177/10883576040190030401>.

Parmi les outils de préparation de la visite particulièrement utile, notons la possibilité de fournir des descriptions écrites (et parfois doublées d'une version audio) des trajets pour se rendre sur le lieu, en prenant par exemple pour point de départ la station de bus ou de métro la plus proche. Cet outil s'avère extrêmement utile pour des personnes déficientes visuelles, afin d'anticiper leur déplacement. Malgré son utilité, ce dispositif est extrêmement rare dans les musées – alors même que lorsqu'il s'agit de l'accessibilité des œuvres, le public déficient visuel est celui qui est le plus pris en considération (en terme quantitatif de nombre d'outils adaptés déployés).

### Louvain – au départ de la gare de Louvain

#### Le bus n°317 De Lijn

À la station de bus, sur le quai n° 10, prenez le bus 317 De Lijn en direction de Tervuren. Descendez à l'arrêt du Terminus du tram 44. Cet arrêt est situé sur la Leuvensesteenweg. Le musée se trouve de l'autre côté de la chaussée, dans le parc. À la descente du bus, parcourez environ 60 mètres vers la droite, à contre-courant de la circulation. Traversez alors au passage pour piétons. Ce passage pour piétons se compose de deux parties séparées par une berme centrale abaissée en pavés.

Après avoir traversé la Leuvensesteenweg, vous vous trouvez du côté du bâtiment du musée. Faites encore une dizaine de pas tout droit jusqu'à ce que vous arriviez devant un grand portail en fonte, en traversant la piste cyclable et le passage pour piétons.

Passez la grille qui donne accès au domaine du musée. Suivez l'allée en gravier sur environ 50 mètres. Ce chemin vous mène à un parking et au Palais de l'Afrique qui se trouve droit devant vous. Après 50 mètres, l'allée tourne à gauche. Continuez à la suivre sur environ 35 pas, jusqu'à ce que vous atteigniez une allée droite qui vous mènera directement au musée. Cette allée est bordée d'arbres des deux côtés. Vous vous trouvez à présent dans le parc de Tervuren. Suivez l'allée sur le côté gauche sur une cinquantaine de mètres jusqu'à ce que vous sentiez un dallage en pierre. Ce sont les pavés de la place située devant le musée. Au bout d'une dizaine de pas, vous trouvez à votre gauche le pavillon d'accueil en verre. Tournez un quart de tour vers la gauche et faites environ 20 pas jusqu'à l'entrée du musée. La double porte en verre située au milieu de la façade s'ouvrira automatiquement de part et d'autre. Entrez dans le bâtiment ; vous sentez le tapis sous vos pieds. Devant vous se trouve une paroi en verre fixe. Allez vers la gauche et vous entendrez de nouveau s'ouvrir une porte automatique. Attention ! Cette porte s'ouvre vers vous ! Une fois cette porte franchie, vous vous trouvez dans le hall d'entrée du bâtiment d'accueil. Pour atteindre le comptoir avec la caisse, faites un quart de tour vers la droite. Le comptoir se trouve à présent à environ 6 mètres devant vous.

*Figure 31 : Description écrite d'un itinéraire, page « Itinéraire vers l'AfricaMuseum à l'intention des personnes déficientes visuelles », site du Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren, Belgique)*

De la même manière, un très faible nombre d'établissements indiquent sur leur site internet que le personnel du musée est disposé – sur demande – à accompagner les personnes qui en ont besoin dans leurs déplacements depuis/jusqu'à leur véhicule ou le transport en commun le plus proche. C'est par exemple le cas au musée du Louvre (Paris, France), qui précise : « Vous pouvez bénéficier d'un accompagnement de la station de métro la plus proche ou du parking du Carrousel jusqu'au musée, en téléphonant ou en écrivant aux chargés d'accueil : 01 40 20 53 17 ou [handicap@louvre.fr](mailto:handicap@louvre.fr). »

Les « accessibility maps », ou plans d'accessibilité, sont un outil intéressant car ils regroupent l'ensemble des informations concernant l'accessibilité du bâtiment sur un seul document. Cet outil est présent dans une dizaine de musées de notre échantillon, ce qui n'en fait pas un élément majoritaire, mais dont l'utilité mériterait toutefois d'être plus précisément étudiée. Le Tokyo National Museum est l'un de ceux proposant cet outil sous une forme extrêmement détaillée, puisqu'il s'agit d'un document de 20 pages téléchargeable au format pdf sur le site internet du musée<sup>23</sup>.

<sup>23</sup> « Barrier-free condition and accessibility information on a map » ; livret à télécharger en ligne sur le site du Tokyo National Museum : [https://www.tnm.jp/modules/r\\_free\\_page/index.php?id=128](https://www.tnm.jp/modules/r_free_page/index.php?id=128)

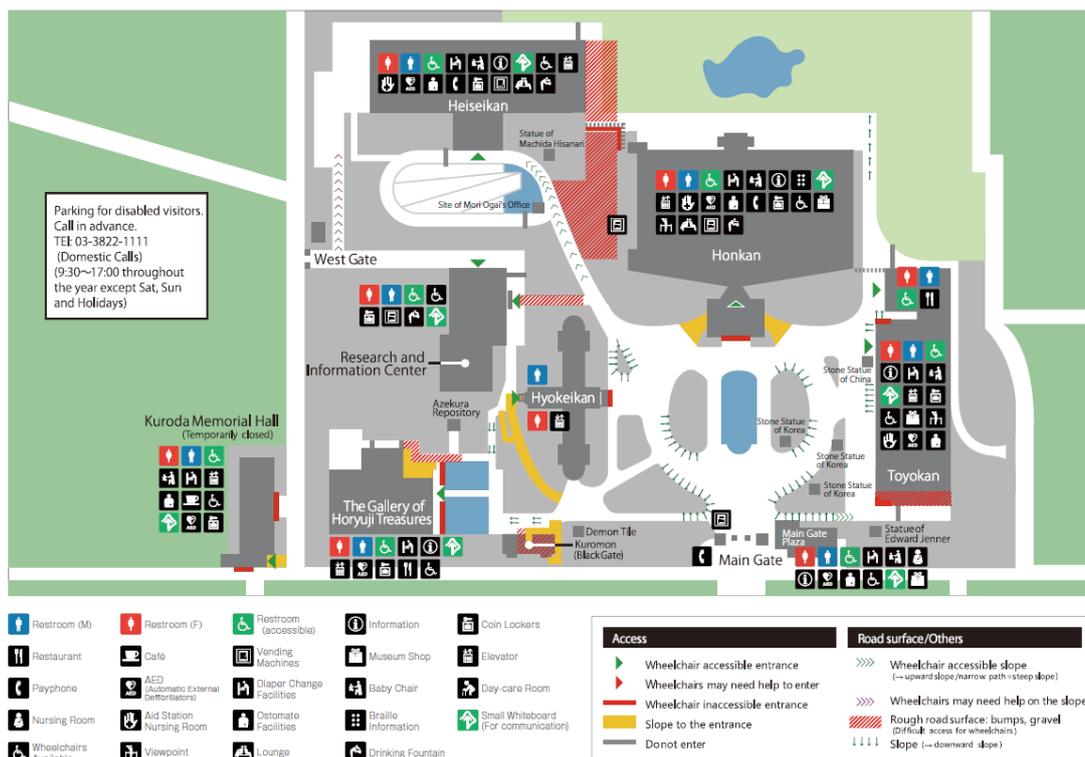


Figure 32 : Accessibility map du Tokyo National Museum, p. 1

Un critère supplémentaire important lors de la préparation d'une visite est la mention des **coordonnées d'un référent handicap** sur le site web du musée, ou *a minima* celles du service responsable de l'accueil des visiteurs. Seul un musée sur cinq (21 %) fournit de manière explicite ce renseignement. La plupart du temps, il s'agit d'une adresse e-mail « générique » redirigeant vers le service en charge de l'accessibilité et du handicap, voire vers le service éducatif de manière plus générale. Certains musées incluent également un numéro de téléphone en complément de l'e-mail, ce qui est particulièrement utile pour les personnes ayant une déficience visuelle. De plus, dans quatre cas, nous avons identifié un contact nominatif de la personne spécifiquement responsable des questions d'accessibilité au sein de l'établissement. La présence de ces coordonnées peut paraître anecdotique mais rend compte que l'institutionnalisation de la question de l'accessibilité, qui est concrètement inscrite dans les missions d'une des personnes travaillant pour l'établissement, voire constitue un poste dédié.

**Présence de coordonnées d'un service « référent » sur le handicap ou l'accessibilité**

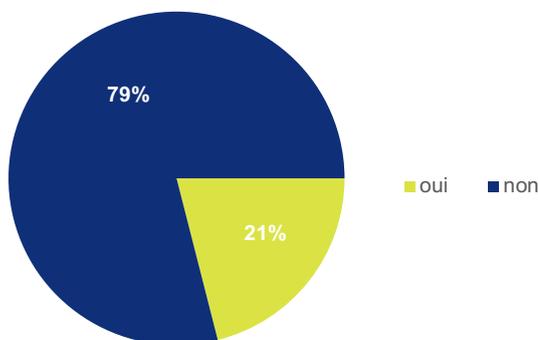


Figure 33 : Des coordonnées précises sur les sites internet

Note : nous laissons de côté la question pourtant cruciale de l'accessibilité numérique, c'est-à-dire l'ergonomie et l'accessibilité des sites internet, dont l'étude nécessiterait un projet dédié,

*mobilisant des compétences spécifiques en informatique, et/ou une collaboration avec des personnes ou structures réunissant des personnes en situation de handicap, afin de proposer une expertise d'usage. Notons simplement que certains établissements mettent en ligne une « déclaration d'accessibilité numérique » ; C'est le cas du Musikinstrumenten-Museum (MIM) (Berlin, Allemagne)<sup>24</sup> ou encore du Museu Nacional d'Art de Catalunya<sup>25</sup>. D'autres, comme l'Ekonomiska museet (Stockholm, Suède) ou Natural History Museum (Royaume-Uni, Londres) dédient une page au sujet. L'accessibilité réelle de l'ensemble des sites n'a pas pu être traitée.*

## C. TARIFICATION : DONNÉES GÉNÉRALES ET RELATIVES AU HANDICAP

La question du prix d'entrée des musées est un sujet majeur, qui a déjà fait l'objet de nombreuses études dans des contextes culturels différents<sup>26</sup>. Dans le cas des musées nationaux – choisis pour notre étude – elle est le reflet de prises de position et de conceptions politiques de la culture, de son financement et de sa démocratisation. En ce sens, elle est particulièrement intéressante à étudier. DE plus, dans le cas du handicap, les choix de politiques tarifaires spécifiquement dédiées aux personnes en situation de handicap et à leurs accompagnateurs sont très utiles pour nous aider à comprendre la perception du handicap et de sa place dans la société.

### 1. POLITIQUES TARIFAIRES GÉNÉRALES

Parmi les musées de notre corpus, près de 80 % sont payants. Le prix moyen d'entrée, sur la base d'une entrée pour un adulte, en tarif plein, pour les collections permanentes, varie entre 1 et 10€. Les variations sont importantes selon l'aire géographique considérée.

#### Prix moyen d'entrée

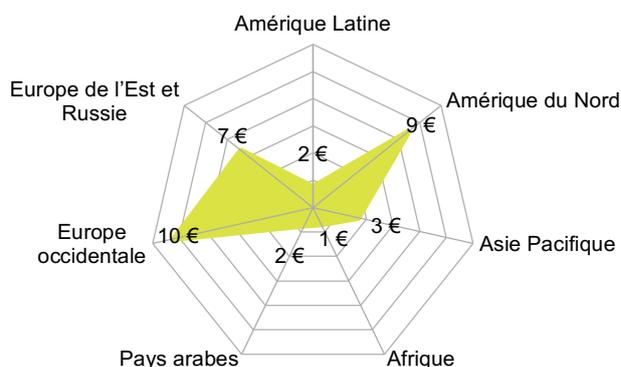


Figure 34 : Variation de tarification selon les aires géographiques

<sup>24</sup> Déclaration d'accessibilité numérique : <https://www.simpk.de/en/service/declaration-on-accessibility.html>

<sup>25</sup> Déclaration d'accessibilité numérique : <https://www.museunacional.cat/es/declaracion-de-accesibilidad>

<sup>26</sup> Eidelman, Jacqueline, et Benoît Céroux. « La gratuité dans les musées et monuments en France : quelques indicateurs de mobilisation des visiteurs. » Culture Études. Département des études, de la prospective et des statistiques, Ministère de la culture et de la communication, mars 2009.

« Research into Admissions Pricing Policy in Museums and its Impact ». Royaume-Uni: The Association of Independent Museums (AIM) and partners Arts Council England (ACE), Museums Galleries Scotland (MGS), the Welsh Government, the National Museum Directors' Council (NMDC), and the Art Fund, décembre 2023.

L'analyse des choix de politiques tarifaires est également intéressante lorsque l'on observe les catégories de réduction et de gratuité. Par exemple, on constate que 18 musées nationaux de notre panel proposent une tarification différenciée selon l'origine des visiteurs, avec une distinction tarifaire entre les publics nationaux et internationaux, à l'avantage des publics nationaux.

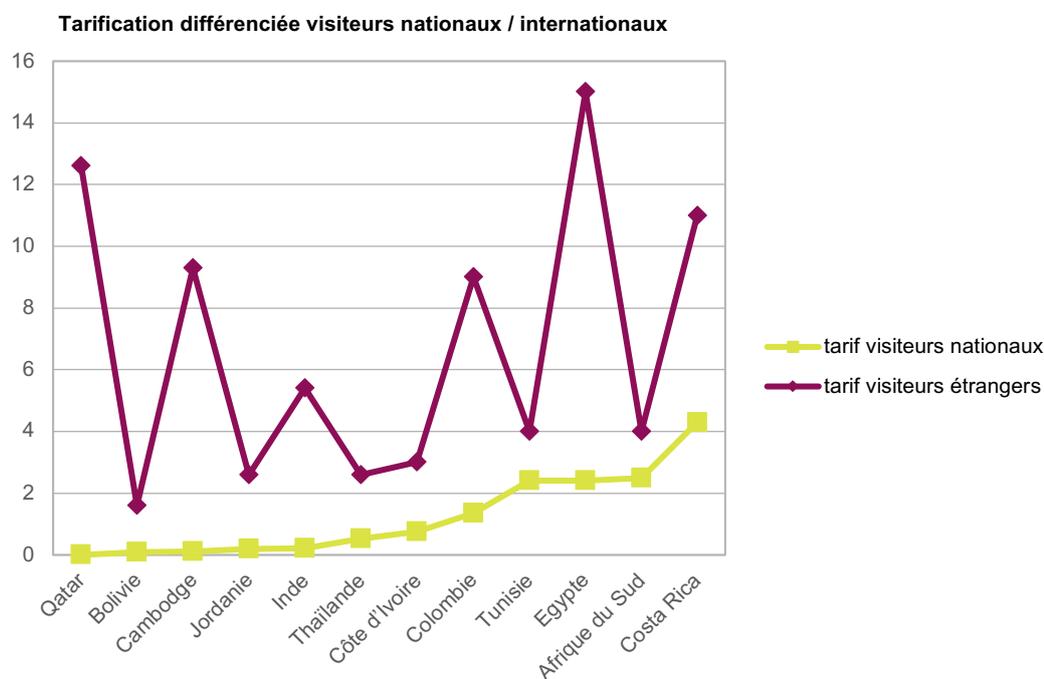


Figure 35 : Variation tarifaire selon l'origine

Les tarifications différenciées selon l'origine du visiteurs, telles que présentées dans le graphique ci-dessus, sont toutefois plus anecdotiques que les différenciations en raison d'un handicap. Précisément, sur les 133 musées de l'échantillon :

- 27 sont gratuits pour tout le monde
- 47 sont payants, et ne proposent aucune tarification spécifique pour les personnes en situation de handicap
- 59 sont payants et proposent une politique tarifaire spécifique relative au handicap.

## 2. POLITIQUES TARIFAIRES RELATIVES AU HANDICAP

Au total 59 musées, soit 44 % de notre échantillon, proposent une politique tarifaire spécifique relative au handicap. Ces musées ont mis en place différentes modalités concernant les tarifs pour les personnes en situation de handicap et leurs accompagnateurs :

- gratuité pour les personnes en situation de handicap et un accompagnateur (23 musées)
- gratuité pour l'accompagnateur uniquement (16 musées)
- gratuité pour les personnes en situation de handicap uniquement (11 musées)
- tarif réduit pour les personnes en situation de handicap (3 musées)
- tarif réduit pour les personnes en situation de handicap et pour son accompagnateur (3 musées)
- tarif réduit pour les personnes en situation de handicap + gratuité pour l'accompagnateur (3 musées)

### Modalités tarifaires relatives au handicap

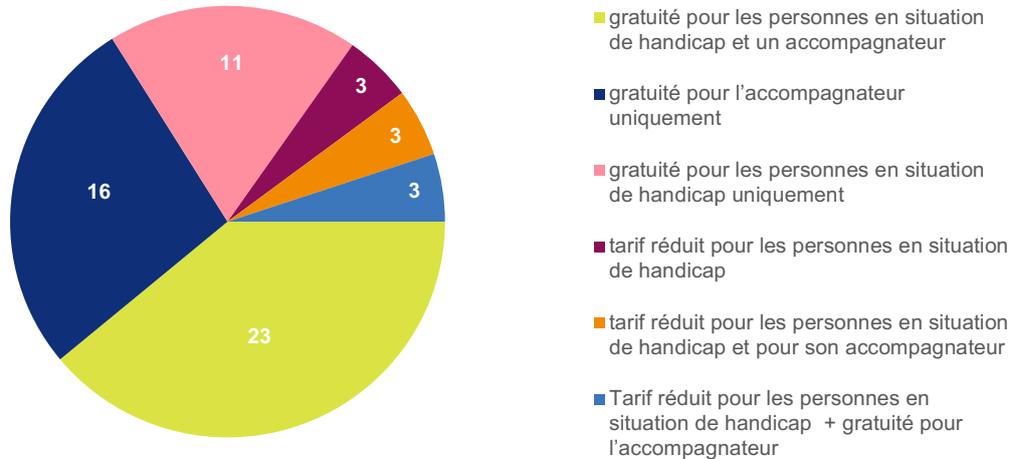


Figure 36 : Tarifications en lien avec le handicap

Le choix des politiques tarifaires relatives au handicap ne semble pas être fonction de l'engagement des musées en direction de l'accessibilité et des publics concernés par le handicap. Nous avons tâché de le montrer en mettant en relation les politiques tarifaires et le nombre de dispositifs, outils ou services d'accessibilité déployés dans les musées. **Le niveau d'engagement d'un musée en matière d'accessibilité ne se reflète pas nécessairement dans ses politiques tarifaires.**

### Politique tarifaire « handicap » en fonction du nombre de dispositifs d'accessibilité du musée

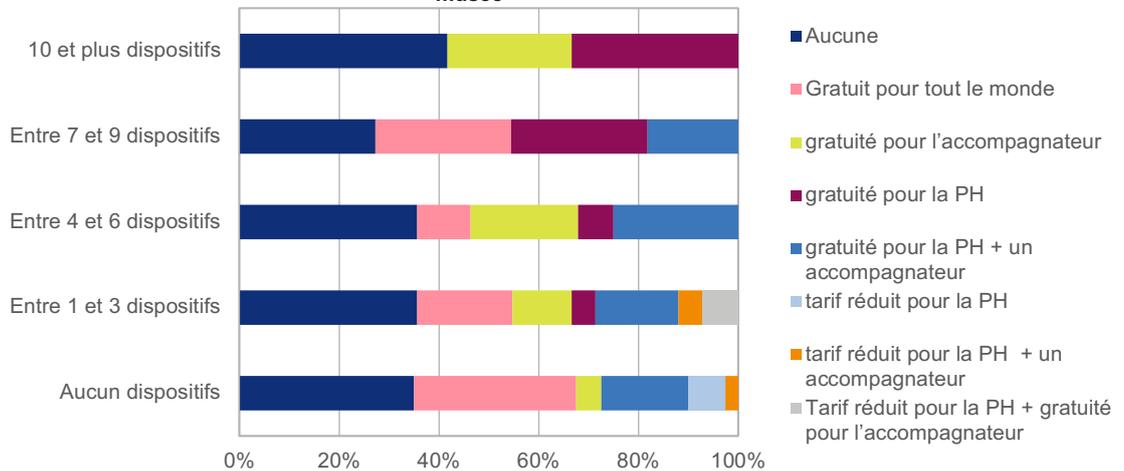


Figure 37 : Relation entre les politiques tarifaires et l'accessibilité du musée

En revanche, **le choix des politiques tarifaires dans les musées semble influencé par les aires géographiques et culturelles.** Ces politiques tarifaires ne sont pas seulement des décisions isolées, mais elles reflètent des conceptions plus vastes concernant l'accès aux musées et à la culture en général. Dans certaines aires, l'accès à la culture est considéré comme un droit universel et les musées peuvent donc adopter des politiques tarifaires favorisant la gratuité ou des tarifs réduits pour encourager la participation de tous. En revanche, dans d'autres contextes culturels, le financement des institutions culturelles peut reposer davantage sur les recettes des billets d'entrée, ce qui peut se traduire par des tarifs plus élevés. Les politiques tarifaires varient également en fonction du niveau de développement économique des différents pays. Dans les pays où l'accès à la culture est considéré comme un service public essentiel, les gouvernements

peuvent subventionner les musées pour garantir des tarifs abordables voire la gratuité pour certains publics, y compris les personnes en situation de handicap. En revanche, dans des contextes économiques plus précaires, les musées peuvent être contraints d'adopter des tarifs plus élevés pour couvrir leurs coûts de fonctionnement.

Les choix tarifaires révèlent également la manière dont la société perçoit le handicap et sa place dans la vie quotidienne.

Dans une perspective où tous les citoyens sont traités sur un pied d'égalité, la gratuité de fait pour les personnes en situation de handicap peut être remise en question lorsque le degré d'accessibilité du musée est satisfaisant. Cela s'explique par le fait que l'accessibilité va au-delà des aspects financiers et vise à garantir une expérience culturelle équitable pour tous. Ainsi, si un musée investit dans des installations et des services qui permettent aux personnes en situation de handicap de profiter pleinement de leurs visites, cela peut justifier des tarifs standards pour ces visiteurs, car leur accès au contenu culturel est assuré.

Cette conception souligne l'importance d'une approche globale de l'accessibilité, qui englobe à la fois les aspects financiers et les aménagements physiques et organisationnels. Une société inclusive reconnaît que l'accessibilité ne se résume pas à la gratuité, mais repose sur la mise en place de mesures concrètes pour supprimer les barrières qui limitent la participation pleine et entière de tous les individus, quel que soit leur statut.

**Politique tarifaire « handicap » en fonction des aires géographiques**

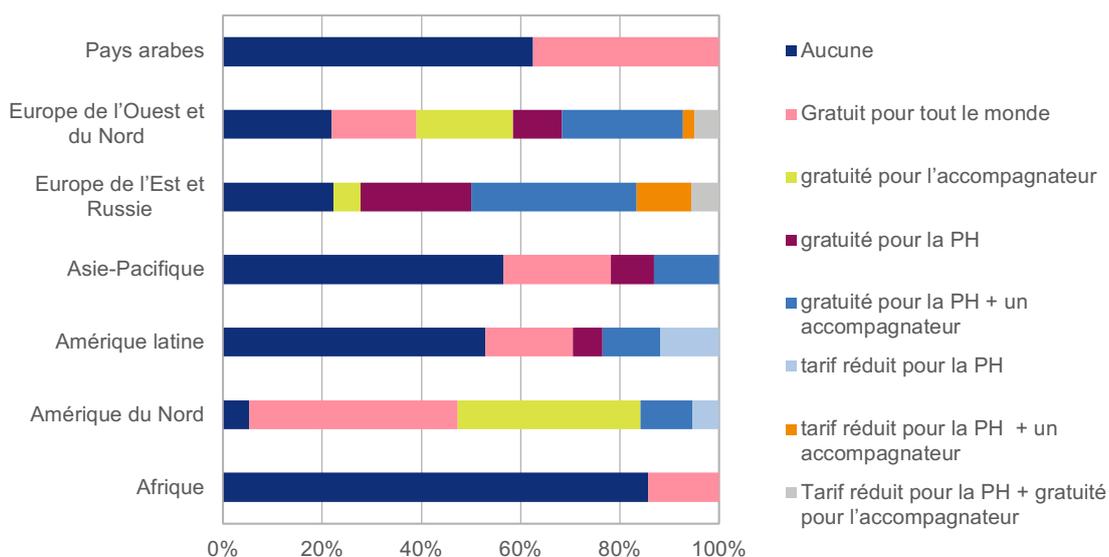


Figure 38 : Les politiques tarifaires selon les aires géographiques

# CONCLUSION

À la lecture des résultats de notre étude, une des premières observations réalisées est celle d'une prise en compte partagée, mais parcellaire, du handicap dans les musées à travers le monde. Ce constat révèle une image et un traitement du handicap encore loin de la perspective inclusive, qui consisterait à offrir à tous et toutes, quelle que soient ses capacités et ses besoins, un accès et une expérience présentant un degré de satisfaction équivalent à tous les autres visiteurs.

Mais cette lecture du handicap est fondée sur l'idée d'une communication active qui, bien que cruciale voire essentielle pour assurer l'accessibilité selon les normes de visite occidentales, ne doit pas être considérée comme le seul prisme à travers lequel on peut comprendre l'accessibilité, si l'on reconnaît la diversité des modes de visite et d'appropriation muséale à travers le monde. En d'autres termes, le fait qu'un musée ne communique pas activement sur une variété de dispositifs d'accessibilité ne signifie pas qu'il ne prend pas au sérieux ni n'accorde de considération aux personnes en situation de handicap. L'étude donne des grands axes qui distinguent nettement les musées occidentaux des autres, ce qui est sans aucune doute aussi le témoin d'une méthodologie qui est le fruit d'un regard occidental porté à la fois sur les musées (et ses missions) et sur le handicap. Il convient de plus de souligner que ces observations ne sont pas des jugements de valeur, et il est évident que les musées ne représentent qu'un aspect de la manière dont les sociétés abordent la question du handicap.

Notons tout de même que la focalisation persistante sur les handicaps moteurs et la perception limitée de l'accessibilité au prisme du cadre bâti sont des obstacles majeurs à une inclusion globale.

La diversité des profils de handicap est bien plus large que la simple image dominante de l'individu en fauteuil roulant. Or, la focalisation des musées sur l'accessibilité physique des espaces contribue à véhiculer une image de la personne handicapée comme exclusivement celle d'un individu en fauteuil roulant. Cela induit une négation de tous les autres profils, de toutes les autres réalités vécues. bien évidemment, d'autres types de visiteurs en situation de handicap, notamment déficients visuels ou auditifs, sont tout de même pris en considération, mais encore trop timidement, et avec trop peu de nuances dans les approches. Par exemple, la considération des personnes porteuses de troubles neuro-développementaux (TND) est encore quasi-anecdotique, et celles des personnes présentant des troubles DYS ou des troubles de l'attention avec

hyperactivité (TDAH) presque inexistante. De la même manière, le visiteur handicapé est majoritairement vu comme un adulte visitant pour lui-même, et peu souvent comme un enfant – ou comme un adulte accompagnant un ou des enfants. La diversité des profils est peu reconnue tant du point de vue des déficiences que de celui des postures de visiteurs.

L'étude des sites internet de musées à travers le monde nous amène toute de même à observer une grande diversité de dispositifs. C'est l'illustration d'une forte créativité et d'un engagement réel des acteurs et actrices de terrain concernés, qui nous permet de conserver une approche optimiste quant à l'évolution de la prise en compte des visiteurs en situation de handicap dans les musées à l'avenir. Quelques dispositifs ont même particulièrement retenu notre attention, en raison de leur caractère innovant – nous leur avons consacré un « focus » dans le présent rapport. Toutefois, et malgré leur diversité, la présence effective d'outils et de service d'accessibilité dans les musées reste faible. L'étude des données nous amène à conclure non pas à un effort à mener sur la conception de nouveaux outils, mais avant tout sur une nécessaire généralisation de leur déploiement dans les établissements muséaux.

# ANNEXES

# ANNEXE 1 : PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU CORPUS

Présentation générale du corpus				
N°	Pays	Nom du musée	Ville	URL
<b>Amérique latine – 6 pays – 17 musées</b>				
1	Mexique	<i>Museo de la Fotografía de la Fototeca Nacional</i>	Hidalgo	<a href="https://mediateca.inah.gob.mx/islandora_74/islandora/object/museo%3A1532">https://mediateca.inah.gob.mx/islandora_74/islandora/object/museo%3A1532</a>
2	Mexique	<i>National Anthropological Museum</i>	Mexico Ciudad	<a href="https://mna.inah.gob.mx/">https://mna.inah.gob.mx/</a>
3	Mexique	<i>National Museum of Art</i>	Mexico Ciudad	<a href="https://www.munal.mx/">https://www.munal.mx/</a>
4	Mexique	<i>Museo Nacional de las Culturas Populares</i>	Mexico Ciudad	<a href="https://mncp.cultura.gob.mx/">https://mncp.cultura.gob.mx/</a>
5	Costa Rica	<i>Museo Nacional De Costa Rica</i>	San José	<a href="https://www.museocostarica.go.cr/">https://www.museocostarica.go.cr/</a>
6	Brésil	<i>Museu Histórico Nacional</i>	Rio de Janeiro	<a href="https://mhn.museus.gov.br/">https://mhn.museus.gov.br/</a>
7	Brésil	<i>Museu do Estado de Pernambuco – MEPE</i>	Recife	<a href="https://www.museudoestadope.com.br/">https://www.museudoestadope.com.br/</a>
8	Brésil	<i>Museu Nacional</i>	Rio de Janeiro	<a href="https://www.museunacional.ufrj.br/">https://www.museunacional.ufrj.br/</a>
9	Brésil	<i>Museu Imperial</i>	Petrópolis	<a href="https://museuimperial.museus.gov.br/">https://museuimperial.museus.gov.br/</a>
10	Colombie	<i>Museo Nacional de Colombia</i>	Bogotá	<a href="https://museonacional.gov.co/">https://museonacional.gov.co/</a>
11	Colombie	<i>Museo Nacional Casa Guillermo Valencia</i>	Popayán	<a href="http://museoscolombianos.gov.co/museos-del-ministerio-de-cultura/museo-guillermo-leon-valencia/Paginas/default.aspx">http://museoscolombianos.gov.co/museos-del-ministerio-de-cultura/museo-guillermo-leon-valencia/Paginas/default.aspx</a>
12	Colombie	<i>Museo Colonial de Bogotá</i>	Bogotá	<a href="http://www.museoscolombianos.gov.co/museos-del-ministerio-de-cultura/museo-colonial/Paginas/default.aspx">http://www.museoscolombianos.gov.co/museos-del-ministerio-de-cultura/museo-colonial/Paginas/default.aspx</a>
13	Bolivie	<i>National Museum of Art</i>	La Paz	<a href="https://www.museonacionaldearte.gob.bo/">https://www.museonacionaldearte.gob.bo/</a>
14	Bolivie	<i>Museo Nacional de Historia Natural</i>	La Paz	<a href="https://mnhn.gob.bo/">https://mnhn.gob.bo/</a>
15	Chili	<i>The Chilean National Museum of Natural History</i>	Santiago	<a href="https://www.mnhn.gob.cl/">https://www.mnhn.gob.cl/</a>
16	Chili	<i>Museo Nacional de Bellas Artes ou MNBA</i>	Santiago	<a href="https://www.mnba.gob.cl/">https://www.mnba.gob.cl/</a>
17	Chili	<i>Museo histórico Nacional</i>	Santiago	<a href="https://www.mhn.gob.cl/">https://www.mhn.gob.cl/</a>
<b>Amérique du Nord – 2 pays – 19 musées</b>				
18	États-Unis	<i>National Air and Space Museum de la Smithsonian Institution</i>	Washington	<a href="https://airandspace.si.edu/">https://airandspace.si.edu/</a>
19	États-Unis	<i>National Museum of African American History and Culture de la Smithsonian Institution</i>	Washington	<a href="https://nmaahc.si.edu/">https://nmaahc.si.edu/</a>
20	États-Unis	<i>National Museum of Natural History de la Smithsonian Institution</i>	Washington	<a href="https://naturalhistory.si.edu/">https://naturalhistory.si.edu/</a>
21	États-Unis	<i>National Museum of the United States Air Force</i>	Dayton	<a href="https://www.nationalmuseum.af.mil/">https://www.nationalmuseum.af.mil/</a>
22	États-Unis	<i>National Museum of Health and Medicine</i>	Silver Spring	<a href="https://medicalmuseum.health.mil/">https://medicalmuseum.health.mil/</a>
23	États-Unis	<i>American Visionary Art Museum (AVAM)</i>	Baltimore	<a href="https://www.avam.org/">https://www.avam.org/</a>

24	États-Unis	<i>The National WWII Museum</i>	La Nouvelle Orléans	<a href="https://www.nationalww2museum.org/">https://www.nationalww2museum.org/</a>
25	États-Unis	<i>National Museum of the United States Army (NMUSA)</i>	Fort Belvoir	<a href="https://www.thenmusa.org/">https://www.thenmusa.org/</a>
26	États-Unis	<i>National Museum of African Art</i>	Washington	<a href="https://africa.si.edu/">https://africa.si.edu/</a>
27	États-Unis	<i>National Museum of American History</i>	Washington	<a href="https://americanhistory.si.edu/">https://americanhistory.si.edu/</a>
28	Canada et Québec	<i>Canada Aviation and Space Museum</i>	Ottawa	<a href="https://ingeniumcanada.org/">https://ingeniumcanada.org/</a>
29	Canada et Québec	<i>Canada Science and Technology Museum</i>	Ottawa	<a href="https://ingeniumcanada.org/">https://ingeniumcanada.org/</a>
30	Canada et Québec	<i>Canadian Museum for Human Rights</i>	Winnipeg	<a href="https://humanrights.ca/">https://humanrights.ca/</a>
31	Canada et Québec	<i>Canadian Museum of History</i>	Gatineau	<a href="https://www.historymuseum.ca/">https://www.historymuseum.ca/</a>
32	Canada et Québec	<i>Canadian War Museum</i>	Ottawa	<a href="https://www.museedelaguerre.ca/">https://www.museedelaguerre.ca/</a>
33	Canada et Québec	<i>Canadian Museum of Nature</i>	Ottawa	<a href="https://nature.ca/">https://nature.ca/</a>
34	Canada et Québec	<i>National Gallery of Canada / Musée des beaux-arts du Canada</i>	Ottawa	<a href="https://www.gallery.ca/">https://www.gallery.ca/</a>
35	Canada et Québec	<i>Musée national des beaux-arts du Québec   MNBAQ</i>	Québec	<a href="https://www.mnbaq.org/">https://www.mnbaq.org/</a>
36	Canada et Québec	<i>Musée de la civilisation</i>	Québec	<a href="https://mcq.org/">https://mcq.org/</a>
<b>Asie-Pacifique – 7 pays – 23 musées</b>				
37	Chine	<i>Musée d'art national de Chine</i>	Pékin	<a href="https://www.namoc.org/">https://www.namoc.org/</a>
38	Chine	<i>Musée national de Chine</i>	Pékin	<a href="https://www.chnmuseum.cn/">https://www.chnmuseum.cn/</a>
39	Chine	<i>Musée national du Thé</i>	Hangzhou	<a href="https://www.teamuseum.cn/">https://www.teamuseum.cn/</a>
40	Inde	<i>National Museum of India</i>	New Delhi	<a href="https://www.nationalmuseumindia.gov.in/en">https://www.nationalmuseumindia.gov.in/en</a>
41	Inde	<i>National Gallery of Modern Art</i>	Bangalore	<a href="https://ngmaindia.gov.in/ngma_bangaluru.asp">https://ngmaindia.gov.in/ngma_bangaluru.asp</a>
42	Inde	<i>National Gallery of Modern Art</i>	Mumbai	<a href="http://ngmaindia.gov.in/">http://ngmaindia.gov.in/</a>
43	Inde	<i>National Museum of Natural History</i>	New Delhi	<a href="http://nmnh.nic.in/">http://nmnh.nic.in/</a>
44	Cambodge	<i>The National Museum of Cambodia</i>	Phnom Penh	<a href="https://www.cambodiamuseum.info/">https://www.cambodiamuseum.info/</a>
45	Cambodge	<i>Angkor National Museum</i>	Angkor	<a href="https://angkornationalmuseum.com/">https://angkornationalmuseum.com/</a>
46	Australie	<i>Australian National Maritime Museum</i>	Sydney	<a href="https://www.sea.museum/">https://www.sea.museum/</a>
47	Australie	<i>Australian National Surfing Museum</i>	Torquay	<a href="https://australiannationalsurfingmuseum.com.au/">https://australiannationalsurfingmuseum.com.au/</a>
48	Australie	<i>National Museum of Australia</i>	Canberra	<a href="https://www.nma.gov.au/">https://www.nma.gov.au/</a>
49	Japon	<i>Tokyo National Museum</i>	Tokyo	<a href="https://www.tnm.jp/">https://www.tnm.jp/</a>
50	Japon	<i>The National Museum of Art</i>	Osaka	<a href="https://www.nmao.go.jp/">https://www.nmao.go.jp/</a>
51	Japon	<i>Musée national de la nature et des sciences</i>	Tokyo	<a href="https://www.kahaku.go.jp/">https://www.kahaku.go.jp/</a>
52	Japon	<i>Musée national de Kyushu</i>	Dazaifu	<a href="https://www.kyuhaku.jp/">https://www.kyuhaku.jp/</a>
53	Thaïlande	<i>National Museum</i>	Bangkok	<a href="http://www.virtualmuseum.finearts.go.th/bangkoknationalmuseums/index.php/en/about-us/service.html">http://www.virtualmuseum.finearts.go.th/bangkoknationalmuseums/index.php/en/about-us/service.html</a>
54	Thaïlande	<i>National Museum of Royal Barges</i>	Bangkok	<a href="http://www.virtualmuseum.finearts.go.th/royalbarges/360/boat_1.html">http://www.virtualmuseum.finearts.go.th/royalbarges/360/boat_1.html</a>
55	Thaïlande	<i>Musée National Phra Bouddha Chinnarat</i>	Phitsanulok	<a href="http://www.virtualmuseum.finearts.go.th/phraphutachinarat/index.php/th/">http://www.virtualmuseum.finearts.go.th/phraphutachinarat/index.php/th/</a>
56	Thaïlande	<i>Chiang Mai National Museum</i>	Chiang Mai	<a href="http://www.virtualmuseum.finearts.go.th/chiangmai/index.php/th/">http://www.virtualmuseum.finearts.go.th/chiangmai/index.php/th/</a>
57	Nouvelle Zélande	<i>Musée national de l'armée néo-zélandaise</i>	Waiouru	<a href="https://www.armymuseum.co.nz/">https://www.armymuseum.co.nz/</a>
58	Nouvelle Zélande	<i>Air Force Museum of New Zealand</i>	Wigram	<a href="https://airforcemuseum.co.nz/">https://airforcemuseum.co.nz/</a>
59	Nouvelle Zélande	<i>Te Papa Tongarewa</i>	Wellington	<a href="https://www.tepapa.govt.nz/">https://www.tepapa.govt.nz/</a>

Afrique – 4 pays – 7 musées				
60	Kenya	Nairobi National Museum	Nairobi	<a href="https://museums.or.ke/nairobi-national-museum/">https://museums.or.ke/nairobi-national-museum/</a>
61	Kenya	Nairobi Gallery	Nairobi	<a href="https://museums.or.ke/nairobi-gallery/">https://museums.or.ke/nairobi-gallery/</a>
62	Afrique du Sud	National English Literary Museum	Makhanda	<a href="https://amazwi.museum/">https://amazwi.museum/</a>
63	Afrique du Sud	South African National Museum of Military History	Johannesburg	<a href="https://ditsong.org.za/en/our-museums/museum-of-military-history/">https://ditsong.org.za/en/our-museums/museum-of-military-history/</a>
64	Afrique du Sud	Museum of Natural History	Johannesburg	<a href="https://ditsong.org.za/en/our-museums/museum-of-natural-history/">https://ditsong.org.za/en/our-museums/museum-of-natural-history/</a>
65	Niger	Musée National Boubou Hama (Musée National du Niger)	Niamey	<a href="http://www.culture.gouv.ne/musee.php">http://www.culture.gouv.ne/musee.php</a>
66	Côte d'Ivoire	Musée des civilisations de Côte d'Ivoire	Abidjan	<a href="https://www.museedescivilisations.com/">https://www.museedescivilisations.com/</a>
Pays arabes – 7 pays – 8 musées				
67	Algérie	Musée public national d'Art moderne et contemporain d'Alger (MAMA)	Alger	<a href="https://www.mama-dz.com/">https://www.mama-dz.com/</a>
68	Tunisie	Musée national du Bardo	Tunis	<a href="http://www.bardomuseum.tn/">http://www.bardomuseum.tn/</a>
69	Liban	Musée militaire libanais	Beyrouth	<a href="https://www.lebarmy.gov.lb/fr/content/le-mus%C3%A9e-militaire">https://www.lebarmy.gov.lb/fr/content/le-mus%C3%A9e-militaire</a>
70	Arabie Saoudite	Sharqia center, scitech	Al Khobar	<a href="https://scitech.sa/en/">https://scitech.sa/en/</a>
71	Qatar	National Museum of Qatar	Doha	<a href="https://qm.org.qa/en/">https://qm.org.qa/en/</a>
72	Qatar	Museum of Islamic Art (MIA)	Doha	<a href="https://mia.org.qa/en/">https://mia.org.qa/en/</a>
73	Egypte	Musée national de la civilisation égyptienne (NMEC)	Le Caire	<a href="https://nmec.gov.eg/">https://nmec.gov.eg/</a>
74	Jordanie	Musée archéologique jordanien	Amman	<a href="https://culture.gov.jo/">https://culture.gov.jo/</a>
Europe de l'Ouest et du Nord – 11 pays – 41 musées				
75	France	Musée du Louvre	Paris	<a href="https://www.louvre.fr/">https://www.louvre.fr/</a>
76	France	Mucem	Marseille	<a href="https://www.mucem.org/">https://www.mucem.org/</a>
77	France	Musée national Picasso-Paris	Paris	<a href="https://www.museepicassoparis.fr/">https://www.museepicassoparis.fr/</a>
78	France	Musée de l'Homme	Paris	<a href="https://www.museedelhomme.fr/">https://www.museedelhomme.fr/</a>
79	France	Musée de l'Armée	Paris	<a href="https://www.musee-armee.fr/">https://www.musee-armee.fr/</a>
80	Allemagne	Bayerisches Nationalmuseum	Munich	<a href="https://www.bayerisches-nationalmuseum.de">https://www.bayerisches-nationalmuseum.de</a>
81	Allemagne	Germanisches Nationalmuseum	Nuremberg	<a href="https://www.gnm.de/your-museum-in-nuremberg/">https://www.gnm.de/your-museum-in-nuremberg/</a>
82	Allemagne	Musikinstrumenten-Museum (MIM)	Berlin	<a href="https://www.simpk.de/museum.html">https://www.simpk.de/museum.html</a>
83	Allemagne	Deutsches Historisches Museum	Berlin	<a href="https://www.dhm.de/">https://www.dhm.de/</a>
84	Allemagne	Deutsches Technikmuseum	Berlin	<a href="https://technikmuseum.berlin">https://technikmuseum.berlin</a>
85	Suède	Nationalmuseum (Sweden's museum of art and design)	Stockholm	<a href="https://www.nationalmuseum.se/">https://www.nationalmuseum.se/</a>
86	Suède	Historiska, The Swedish History Museum	Stockholm	<a href="https://historiska.se/">https://historiska.se/</a>
87	Suède	Ekonomiska museet	Stockholm	<a href="https://ekonomiskamuseet.se/">https://ekonomiskamuseet.se/</a>
88	Suède	Tumba bruksmuseum, Tumba Paper Mill Museum	Tumba	<a href="https://tumbabruksmuseum.se/">https://tumbabruksmuseum.se/</a>
89	Italie	Museo Archeologico Nazionale di Reggio Calabria	Reggio di Calabria	<a href="https://www.museoarcheologicoreggiocalabria.it/">https://www.museoarcheologicoreggiocalabria.it/</a>
90	Italie	Le Gallerie Degli Uffizi (la galerie des Offices)	Florence	<a href="https://www.uffizi.it/">https://www.uffizi.it/</a>
91	Italie	Galleria Nazionale d'Arte Moderna e Contemporanea	Rome	<a href="https://lagallerianazionale.com/">https://lagallerianazionale.com/</a>
92	Italie	Gallerie Nazionali Barberini Corsini	Roma	<a href="https://www.barberinicorsini.org/">https://www.barberinicorsini.org/</a>

93	Espagne	<i>Museo Nacional del Prado</i>	Madrid	<a href="https://www.museodelprado.es/">https://www.museodelprado.es/</a>
94	Espagne	<i>Museu Nacional d'Art de Catalunya</i>	Barcelone	<a href="https://www.museunacional.cat/">https://www.museunacional.cat/</a>
95	Espagne	<i>Museo Arqueológico Nacional (MAN)</i>	Madrid	<a href="https://www.man.es/">https://www.man.es/</a>
96	Espagne	<i>Museo Nacional de Ciencias Naturales (MNCN-CSIC)</i>	Madrid	<a href="https://www.mncn.csic.es/">https://www.mncn.csic.es/</a>
97	Royaume-Uni	<i>British Museum</i>	Londres	<a href="https://www.britishmuseum.org/">https://www.britishmuseum.org/</a>
98	Royaume-Uni	<i>National Gallery</i>	Londres	<a href="https://www.nationalgallery.org.uk/">https://www.nationalgallery.org.uk/</a>
99	Royaume-Uni	<i>National Science and Media Museum</i>	Bradford	<a href="https://www.scienceandmediamuseum.org.uk/">https://www.scienceandmediamuseum.org.uk/</a>
100	Royaume-Uni	<i>Natural History Museum</i>	Londres	<a href="https://www.nhm.ac.uk/">https://www.nhm.ac.uk/</a>
101	Suisse	<i>Swiss National Museum, Musée national Suisse</i>	Zurich	<a href="https://www.landesmuseum.ch/">https://www.landesmuseum.ch/</a>
102	Suisse	<i>NATURÉUM, département de botanique</i>	Lausanne	<a href="https://botanique.vd.ch/">https://botanique.vd.ch/</a>
103	Suisse	<i>Musée d'art du Valais</i>	Sion	<a href="https://www.musees-valais.ch/">https://www.musees-valais.ch/</a>
104	Suisse	<i>Musée d'ethnographie de Neuchâtel</i>	Neuchâtel	<a href="https://www.men.ch/">https://www.men.ch/</a>
105	Norvège	<i>National Museum</i>	Oslo	<a href="https://www.nasjonalmuseet.no/">https://www.nasjonalmuseet.no/</a>
106	Norvège	<i>Norsk Teknisk Museum (Norwegian Museum of Science and Technology)</i>	Oslo	<a href="https://www.tekniskmuseum.no/">https://www.tekniskmuseum.no/</a>
107	Autriche	<i>Oberes Belvedere</i>	Vienne	<a href="https://www.belvedere.at/">https://www.belvedere.at/</a>
108	Autriche	<i>Mumok</i>	Vienne	<a href="https://www.mumok.at/">https://www.mumok.at/</a>
109	Danemark	<i>National Museum of Denmark (Nationalmuseet)</i>	Copenhague	<a href="https://en.natmus.dk/museums-and-palaces/the-national-museum-of-denmark/">https://en.natmus.dk/museums-and-palaces/the-national-museum-of-denmark/</a>
110	Danemark	<i>Statens Museum for Kunst (SMK)</i>	Copenhague	<a href="https://www.smk.dk/">https://www.smk.dk/</a>
111	Danemark	<i>Danish music museum</i>	Frederiksberg	<a href="https://en.natmus.dk/museums-and-palaces/the-danish-music-museum/">https://en.natmus.dk/museums-and-palaces/the-danish-music-museum/</a>
112	Belgique	<i>Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen (KMSK Antwerpen)</i>	Anvers	<a href="https://kmska.be/">https://kmska.be/</a>
113	Belgique	<i>Musée royal de Mariemont (Morlanwelz)</i>	Mariemont	<a href="http://www.musee-mariemont.be/">http://www.musee-mariemont.be/</a>
114	Belgique	<i>Musée royal de l'armée et de l'histoire militaire</i>	Bruxelles	<a href="https://www.klm-mra.be/">https://www.klm-mra.be/</a>
115	Belgique	<i>Musée royal de l'Afrique centrale</i>	Tervuren	<a href="https://www.africamuseum.be/">https://www.africamuseum.be/</a>
<b>Europe de l'Est et Russie – 6 pays – 18 musées</b>				
116	Russie	<i>Chuvash National Museum</i>	Cheboksary	<a href="https://chnmuseum.ru/">https://chnmuseum.ru/</a>
117	Russie	<i>The National Center for Contemporary Art (NCCA) (Государственный центр современного искусства)</i>	Moscou	<a href="http://www.ncca.ru/">http://www.ncca.ru/</a>
118	Russie	<i>The State Museum of the Political History of Russia</i>	St-Petersburg	<a href="https://polithistory.ru/">https://polithistory.ru/</a>
119	Russie	<i>The State Hermitage Museum</i>	St-Petersburg	<a href="https://heritagemuseum.org/">https://heritagemuseum.org/</a>
120	Pologne	<i>National Museum</i>	Varsovie	<a href="https://www.mnw.art.pl/">https://www.mnw.art.pl/</a>
121	Pologne	<i>Muzeum Narodowe w Krakowie (MNK) – National Museum in Kraków</i>	Cracovie	<a href="https://mnk.pl/">https://mnk.pl/</a>
122	Pologne	<i>Szczecin National Museum</i>	Szczecin	<a href="https://muzeum.szczecin.pl/">https://muzeum.szczecin.pl/</a>
123	Hongrie	<i>Hungarian National Museum (Magyar Nemzeti Múzeum)</i>	Budapest	<a href="https://mnm.hu/">https://mnm.hu/</a>
124	Hongrie	<i>Hungarian National Gallery</i>	Budapest	<a href="https://en.mng.hu/">https://en.mng.hu/</a>
125	Hongrie	<i>Natural History Museum (Magyar Természettudományi Múzeum)</i>	Budapest	<a href="http://nhmus.hu/">http://nhmus.hu/</a>
126	Roumanie	<i>National Museum of Art of Romania</i>	Bucarest	<a href="https://www.mnar.ro/">https://www.mnar.ro/</a>

127	Roumanie	<i>The King Ferdinand I National Military Museum (Muzeul Militar Național "Regele Ferdinand I")</i>	Bucarest	<a href="https://www.muzeulmilitar.ro/">https://www.muzeulmilitar.ro/</a>
128	Roumanie	<i>National Museum of Romanian Aviation (Muzeul Național al Aviației Române)</i>	Bucarest	<a href="https://www.roaf.ro/">https://www.roaf.ro/</a>
129	République Tchèque	<i>Museum of Natural Sciences</i>	Prague	<a href="https://www.nm.cz/">https://www.nm.cz/</a>
130	République Tchèque	<i>Museum of Decorative Arts (Uměleckoprůmyslové museum v Praze)</i>	Prague	<a href="https://www.upm.cz/">https://www.upm.cz/</a>
131	Lituanie	<i>National Museum of Lithuania (Lietuvos nacionalinis muziejus)</i>	Vilnius	<a href="https://lnm.lt/">https://lnm.lt/</a>
132	Lituanie	<i>Musée national d'art Mikalojus-Konstantinas-Čiurlionis</i>	Kaunas	<a href="https://ciurlionis.lt/">https://ciurlionis.lt/</a>
133	Lituanie	<i>Museum of Applied Arts and Design</i>	Vilnius	<a href="https://www.lndm.lt/">https://www.lndm.lt/</a>

---

## ANNEXE 2 : LEXIQUE

**Troubles DYS :** Les troubles DYS sont des troubles d'origine neurologique, affectant les apprentissages de la lecture, l'écriture, le calcul ou d'autres compétences cognitives. Ces troubles incluent la dyslexie (difficultés de lecture), la dysorthographe (difficultés d'orthographe), la dysgraphie (difficultés d'écriture), la dysphasie (difficultés dans le développement du langage), la dyscalculie (difficultés en mathématiques), la dyspraxie (entraînant entre autre des difficultés de coordination).

**Animaux d'assistance :** Les animaux d'assistance sont également appelés animaux de soutien émotionnel ou animaux de service. Ils sont spécialement formés pour aider les personnes en situation de handicap ou ayant des besoins spécifiques. Ils peuvent fournir un soutien physique, émotionnel ou social, et sont souvent utilisés pour accompagner des personnes atteintes de handicaps visuels, de troubles de l'anxiété, de troubles du spectre autistique, etc. Les plus connus sont les chiens guides d'aveugles.

**Accessibility map :** Une carte d'accessibilité (ou « accessibility map » en anglais) est une carte ou un plan qui indique les aménagements et dispositifs d'accessibilité d'un lieu. Cela peut inclure des informations sur les rampes d'accès, les ascenseurs, les toilettes adaptées, les places de stationnement réservées, etc.

*Exemple avec l'accessibility map du Tokyo National Museum (Tokyo, Japon), présenté dans le rapport (figure 32).*

**Informations en FALC :** sous forme de livrets de visite ou de page internet, ces informations permettent une lecture simplifiée, selon les règles d'écriture et de présentation du « FACL » (Facile à Lire et à Comprendre), et est principalement destiné aux visiteurs présentant des troubles du développement intellectuel.

**Ressources en ligne adaptées TDI / TND :** Ensemble de ressources pédagogiques en lien avec les collections et disponibles sur le site internet du musée, spécialement adaptées pour les personnes présentant des troubles du développement intellectuel ou des troubles du neurodéveloppement. Les adaptations portent majoritairement sur la forme et le contenu du texte, rédigé de façon simplifié, et largement illustré. Ces ressources peuvent être utilisées par les personnes concernées elles-mêmes, ou utilisées comme support de visite par les personnes les accompagnant.

**Sensory ou quiet room (salle sensorielle ou calme) :** Une salle sensorielle est un espace spécialement conçu pour offrir un environnement calme et apaisant pour les personnes ayant des sensibilités sensorielles particulières, en particulier les personnes atteintes d'un trouble du spectre autistique (TSA). Dans ces salles, les stimuli sensoriels (lumineux, sonores, olfactifs) sont maîtrisés, pour offrir un espace de repos adapté aux besoins des personnes concernées. Ainsi, elles peuvent être équipées de lumières douces, des coussins confortables, d'objets sensoriels (tactiles).

**Trousse sensorielle :** ensemble d'objets et de matériaux conçus pour stimuler les sens, notamment la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût, rassemblé dans un sac à dos ou une trousse que les visiteurs peuvent emprunter sur demande ou sur réservation. Ce type d'outil est souvent utilisé dans des contextes éducatifs ou thérapeutiques pour favoriser l'exploration et le développement sensoriel.

**Social Story :** narration visuelle ou textuelle utilisée pour expliquer des situations sociales complexes ou des comportements spécifiques à des personnes atteintes de troubles du spectre autistique ou d'autres besoins particuliers. Les histoires sociales aident à enseigner des compétences sociales et à favoriser la compréhension sociale. Dans le cas des musées, elles sont

souvent centrées sur l'arrivée dans le lieu, incluant l'entrée dans le bâtiment, l'achat des billets au guichet d'accueil, l'accès aux commodités tels que les sanitaires, etc.

**Plan tactile :** représentation en relief d'un espace, d'un bâtiment ou d'un objet conçue pour être explorée par le toucher. Les plans tactiles sont utilisés pour aider les personnes aveugles ou malvoyantes à se familiariser avec leur environnement et à naviguer de manière autonome.

**Bandes podotactiles :** bandes de surface texturées et contrastées installées sur le sol pour guider les personnes aveugles ou malvoyantes à travers les espaces du musées.

**Installations pour personnes stomisées :** installations spécialement conçues pour répondre aux besoins des personnes stomisées, telles que des toilettes équipées de supports appropriés et des installations de changement de sacs de stomie dans les espaces publics.

